

du feu ils en tirent un esprit qui prend feu comme l'eau de vie; mais comme cette huile n'est pas si violente que celle qui est faite avec l'huile de therebentine, l'on s'en sert pour nettoyer les yeux, surtout des chevaux ou autres animaux. L'Esprit de Saturne, est un remede excellent pour resister à la putrefaction des humeurs.

Esprit de Saturne.

## CHAPITRE LXXX.

*Du Magister de Saturne.*

**L**E Magister de Saturne est du Sel Saturne de la qualité requise, dissoud dans du vinaigre, distillé, mélangé d'eau commune, & par le moyen de l'huile de tartre par défaillance, on en retire une poudre tres blanche, qui après avoir été lavée & seichée, est fort propre pour guerir des dartres, étant mélangé dans quelque pomade; on se peut servir de l'impregnation de Saturne, c'est à dire le vinaigre & l'eau dans lesquelles l'on a dissoud du Sel Saturne comme de lait virginal, non pas pur, mais en versant quelque goûte dans de l'eau, tant pour la faire devenir blanche que parce que cette eau blanchie a la propriété d'appaiser les inflammations, & de guerir les bourgeons qui viennent au visage. Quoyque le Magister de Saturne soit une poudre extremement blanche, on ne doit jamais s'en servir aussi-bien que des autres blancs tirez des métaux, en ce qu'au lieu de blanchir la chair ils la noircissent.

## CHAPITRE LXXXI.

*Du Vinaigre de saturne.*

**L**E Vinaigre de plomb ou de Saturne, est un vinaigre distillé, mis en digestion sur de la ceruse & autres preparations de plomb, duquel on se peut servir pour la guerison des dartres, ou bien pour incorporer avec de l'huile rozar pour en faire une espeece d'onguent que nous appellons beurre de saturne.

Beurre de Saturne.

## CHAPITRE LXXXII.

*Du Zinc naturel ou mineral.*

**I**L n'en est pas du Zinc comme de l'étain de glace, en ce qu'il est probable, & que c'est une chose seure qu'il y a du Zinc naturel, qui est ce que les Allemans appellent *Beauter*, & les Flamands *Speauter*. Ce Zinc mineral se trouve en grande quantité dans les mines de Gosselar en Saxe, d'où nous vient la comprose d'Allemagne. Ce Zinc est presentement assez rare en France, c'est pourquoy il est fort recherché de quelques particuliers.

Ce métal est une maniere de plomb mineral, à la reserve qu'il est plus dur, plus blanc & plus brillant. Quelques personnes m'ont voulu assurer que ce Zinc



en gros pains quarré épais que nous vendons, est du Zinc mineral fondu, & après avoir été purifié est jetté dans des moules de la maniere que nous le voyons; ce que je pourrois croire facilement, m'ayant été impossible de pouvoir faire du Zinc avec du plomb, de l'arsenic, du tartre & du salpêtre, ainsi que le marque M. Charas. Quoy qu'il en soit, le Zinc que quelques-uns ont appellé, fort mal à propos, Antimoine femelle, doit être blanc, en belles écailles, le moins aigre & le plus difficile à casser qui se pourra; car plus il a souffert le feu & plus les écailles en sont belles & larges, plus il est estimez des Ouvriers qui l'employent, surtout des Fondeurs. Ce qui se pourra connoître facilement par les petites étoiles qui paroissent principalement sur celuy qui a été refondu & mis en petites barres ou Lingots.

Le Zinc est presentement fort en usage depuis que le Potiers d'Étain ont reconnu qu'il étoit plus propre à decrafer leurs étains que les limeures d'épingle & la poix resiné. C'est un abus de croire que le Zinc que l'on met dans l'étain soit pour en augmenter le poid; car sur une fonte de cinq à six cens livres d'étain, il n'y mettent pas une livre Zinc, & c'est une chose admirable que ce Zinc ait la qualité de decrafer & blanchir l'étain, & agir comme le plomb sur l'or, sur l'argent & sur le cuivre. Le Zinc sert aux Fondeurs & à ceux qui font la soudure, mais il faut bien prendre garde qu'il soit de la bonne qualité, car autrement il gâteroit tout. Le Zinc sert aussi à rendre le cuivre de couleur d'or, principalement quand on y a mêlé du *Terra merita*, & agit sur le cuivre comme l'arsenic fait sur le cuivre pour le rendre d'une couleur d'argent; la calamine pour du cuivre rouge en faire du jaune; finalement du vitriol d'Hongrie pour rendre le fer en couleur de cuivre, ainsi que le marque l'Histoire de la Societé de Londres à la page 349.







# HISTOIRE

## GENERALE

### DES DROGUES.

#### LIVRE SECOND.

##### *Des Mineraux.*

#### P R E F A C E.



N'entend par mineral tout ce qui tient quelque chose des mines, ou qui croit dans les mines, ou qui a passé par les mines.

On pretend que les Mineraux soient des corps fixes & solides, engendrez des exhalaisons & vapeurs encloses dans les entrailles de la terre, de même que les Meteores dans les Regions de l'air. Et d'autres que ce soit un corps foible que l'on trouve dans la terre, qui s'engendrent par une coagulation, & s'augmentent par une addition extérieure de parties sensibles, & qui fort souvent est la matiere dont avec le temps se forme le métal; ainsi je comprendray sous le nom de Mineral tout ce qui participe du métal, & qui ne differe qu'en ce qu'il ne peut souffrir le marteau, & en ce qu'il y en a qui ne peuvent se fondre, comme l'ayman & autres semblables, pour commencer par l'Antimoine, qui est celuy qui approche le plus du métal, & qui n'en differe que parce qu'il n'est pas ductille.

M. de Furetiere dit que l'Antimoine est un Mineral qui approche de la nature des Métaux, & quelques-uns croyent en contenir tous les principes, parce qu'il se trouve près des mines des uns & des autres, & surtout dans celle d'argent & de plomb, & qu'il est composé d'un double soufre mineral, l'un metallique approchant de la pureté & de la couleur de celuy de l'or; & l'autre terrestre & combustible, semblable presque au soufre commun, d'un mercure fulligineux & mal digeré participant de la nature du plomb, & d'un peu de sel terrestre. Il dit aussi qu'avant le douzième Siecle l'Antimoine n'estoit connu que pour entrer dans la composition du fard; mais en ce temps-là un Moine nommé Basile Valentin, fit un Livre intitulé *Currus Antimonii Triumphalis*, où il soutint que c'estoit un remede à toutes sortes de maux. Trois cens ans après Paracelle le re-



mit en vogue, mais on en condamna l'usage par Arrest du Parlement de l'an 1566. auquel un Medecin nommé Besnier ayant contrevenu en 1609. fût exclu de la Faculté. L'Antimoine fut reçu par autorité publique au nombre des remedes purgatifs en 1637. & en l'an 1650. on cassa l'Arrest de 1566. la Faculté le fit mettre au rang des remedes purgatifs dans l'Antidotaire imprimé par son ordre en 1637. suivant l'opinion de Mathiolo; & enfin elle a fait donner un Arrest du 29. Mars 1668. qui a donné permission aux Docteurs de Medecine de s'en servir, avec défenses aux autres personnes d'en employer que par leurs avis. Ce mot d'Antimoine vient selon quelqu'uns de ce qu'un Moine Allemand, est ce mesme Valentin qui cherchoit la Pierre Philosophale, ayant jetté aux Pourceaux de l'Antimoine dont il se servoit pour avancer la fonte des Métaux, reconnut que les Pourceaux qui en avoient mangé, après en avoir esté purgez tres-violemment, en estoient devenu bien plus gras; ce qui luy fit penser qu'en purgeant de la mesme sorte ses Confreres ils s'en porteroient beaucoup micux, mais cet essay luy reussit si mal qu'ils en moururent tous. Cela fut cause que l'on appella ce Mineral Antimoine, comme qui diroit contraire aux Moines.

L'Antimoine tel qu'il se tire de sa mine est en pierres de differentes grosseurs, assez approchant en figure au plomb mineral, à la reserve qu'il est plus leger & plus dur, & à cause de cette ressemblance quelques-uns l'appellent Plomb noir ou Marcassite de plomb; d'autres loup ou Saturne des Philosophes, parce qu'il devore les autres Métaux, & les consomme tous à la reserve de l'or; il l'appelle aussi Prothée à cause de la diversité des couleurs qu'il prend par le moyen du feu; mais son nom vulgaire est Antimoine Mineral, & des plus habiles Antimoines crud, puisqu'il n'a jamais souffert le feu.

## CHAPITRE I.

### *De l'Antimoine mineral.*

**A**utrefois la Hongrie étoit le seul endroit où il se trouvoit des Minieres d'Antimoine, mais presentement il ne nous en vient plus depuis qu'on a trouvé des mines d'antimoine en France. Le meilleur & le plus bel Antimoine est celuy des Minieres de Poitou & de la Bretagne.

L'Antimoine mineral se rencontre quelquefois net quelquefois rempli de roches, que les Mineralistes appellent la Gangue, il y en a qui est tout garny d'éguilles, d'autres aussi tout mat d'un noir grisatre. Cet Antimoine est fort peu en usage dans la Medecine, à moins qu'il n'aye été fondu, comme il se verra cy-aprés. Les Alchimistes s'en servent pour leurs preparations particulieres.

On choisira l'Antimoine mineral bien pur, c'est à dire le moins remply de roches que faire ce pourra, il n'importe d'où vienne l'Antimoine mineral, pourveu qu'il soit net; quoy qu'il y en a qui pretendent que celuy d'Auvergne soit beaucoup plus rempli de soufre.

Les Gens de la suite des Ambassadeurs de Siam ont apporté quantité d'Antimoine Mineral, mais son usage n'est pas encore connu. Cet Antimoine est blanc & par petites éguilles, & autant que je l'ay pû connoître fort propre pour employer aux mêmes usages que l'Antimoine Mineral de France. Pour ce qui est de l'Antimoine de Hongrie je n'en diray rien, en ce que je n'en ay jamais veu.

Antimoine  
de Siam.



## C H A P I T R E I I.

*De l'Antimoine fondu.*

**L'**ANTIMOINE FONDU, que nous appellons mal-à-propos Antimoine crud, puisqu'il a souffert le feu pour le rendre en pain & en éguilles, de la maniere que nous le voyons. Pour fondre l'Antimoine mineral les Mineralistes ont deux pots de terre dont ils en remplissent un d'Antimoine mineral en poudre, & ayant placé le pot vuide au milieu d'un grand feu ils le couvrent d'une espece d'écumoire de fer sur laquelle ils renversent le pot plein de poudre, & les ayant tous deux entourés de feu, l'Antimoine se fond, passe au travers des trous, & tombent dans le pot de dessous qui est vuide, & se forme en pain tel que l'on nous l'envoie.

L'espece d'écumoire ou de plaque troüée que l'on met entre les deux pots sert à retenir la gangue ou roche qui se trouve avec l'Antimoine mineral. Lors que l'Antimoine est fondu on le retire du feu, & après être refroidi & avoir cassé le pot qui le contient, il est envoyé où l'on souhaite.

On voyoit autrefois en France de l'Antimoine d'Hongrie qui étoit en pain de trois à quatre livres en petites éguilles entre-lacées l'une dans l'autre, d'une couleur jaune tirant sur le doré, sur un fond blanc comme de l'argent. Cet Antimoine se trouve dans les mines des montagnes qui dépendent de Presbourg, ville capitale de la Basse Hongrie, où il est fondu & réduit de la forme & figure qu'on le voyoit. Cet Antimoine est devenu si rare, qu'il est presque impossible d'en pouvoir recouvrer. Ceux qui ont travaillé sur cet Antimoine m'ont assuré qu'il étoit beaucoup plus propre à en tirer ce que nous tirons ordinairement des Antimoines de France: & de plus, c'est qu'on en peut tirer de chaque livre deux onces de Mercure plus beau que celui d'Espagne.

Antimoine d'Hongrie.

Nous avons en France plusieurs sortes d'Antimoine, qui ne different que suivant que les gens le savent bien purifier, & fondre: Et le plus parfait, après le Hongrie, est celui que nous faisons venir de Saumur en Anjou, ou il est apporté tout fondu du Poitou.

Antimoine de Poitou.

L'Antimoine de Poitou doit être en belles éguilles, droites, longues, larges, blanches, brillantes, léger, facile à casser, & le moins rempli d'une espece d'Antimoine à demi fondu qui est comme du maschefer, & qui se trouve au dessus des pains en maniere de scories que l'on appelle Pied ou Teste d'Antimoine. Cette déféctuosité ne se trouve guere à l'Antimoine de Poitou, en ce qu'ils le savent fort bien fondre: Et c'est de cet Antimoine dont on doit se servir pour toutes les Operations qui se trouveront cy-aprés décrites, en ce qu'il est moins soufreux, & en ce qu'il donne beaucoup plus de regule depuis quelque temps. L'on nous envoie de Bretagne un Antimoine en petites éguilles fort pures, & tres-propres aux mêmes usages que celui de Poitou; mais comme il n'est pas encore fort connu, on s'en tiendra à celui du Poitou. Le troisième est celui d'Auvergne, qui en un mot n'est propre à rien, jusqu'à ce que ceux qui le travaillent ayent appris à le bien purifier & le bien fondre; car tout l'Antimoine qui nous vient d'Auvergne est extrêmement dur, rempli de scories en petites éguilles, d'un jaune bleuâtre, qui font assez connoître qu'il n'est pas à moitié purifié, ni privé de son soufre puant & malin; ce qui cause beaucoup de peine à ceux qui le veulent travailler.

Antimoine de Bretagne.

Antimoine d'Auvergne.



Outre le grand nombre de remedes Chimiques que l'on tire de l'Antimoine, quantité d'Ouvriers s'en servent tant pour aider à fondre les métaux, que pour employer à en tirer le regule; sur tout en Angleterre, où nous en envoyons de grosses parties pour mettre dans l'étain, afin de le rendre plus dur, plus blanc, & plus sonant. Je diray néanmoins que depuis quelques années les Anglois ne s'en servent pas tant, en ce qu'au lieu de regule d'Antimoine ils se servent d'étain de glace. Les Fondeurs en Lettres d'Imprimerie se servent d'Antimoine, afin de rendre le plomb plus dur. L'Antimoine fondu & bouilli dans une tisane de salce pareille, esquine, & gayac, & un remede assuré pour guerir les maladies secretes: Et autant que cette drogue a été en horreur par le passé, autant l'usage en est commun presentement. Pour se servir de l'Antimoine on le concasse par petits morceaux, ou bien on le reduit en poudre grossiere, & on la met dans un petit linge bouillir avec les autres Drogues. Quelques personnes se servent de l'Antimoine en poudre pour donner à leurs chevaux, au lieu de Foye d'Antimoine, & prétendent qu'il a le même effet.

Je ne m'arrêteray point à vouloir entrer dans la discussion de sçavoir s'il y a de l'Antimoine mâle & femelle, comme la plûpart des Auteurs le disent, que le mâle est plus grossier, sablonneux, écailleux & moins pesant, & par consequent de moindre qualité que la femelle, qui est pesante, brillante, & plus fryable; car j'ay bien travaillé & vendu de l'Antimoine, & je n'y ay jamais reconnu autre difference sinon sa purification, & que lors qu'il est d'une bonne qualité il peut servir en toutes choses également; ainsi il ne peut y en avoir de deux sortes.

### CHAPITRE III.

#### *Du Regule d'Antimoine.*

**L**E Regule d'Antimoine ordinaire, c'est à dire sans mars, est de l'Antimoine du salpêtre & du tatre fondu ensemble, & jetté dans un petit mortier graissé, & par le moyen d'un coup de marteau on en fait tomber le Regule au fond, qui pour être beau doit être blanc en belles écailles tout-à-fait semblable à l'étain de glace. Si ce Regule n'est pas beau de la premiere fois, on peut le faire refondre & le purifier avec un peu de salpêtre. Plus on le fera fondre plus il diminuëra, plus il sera beau.

On se sert de ce Regule pour faire des goblets, des pillules, & autres operations de Chymie, comme il se verra cy-aprés.

### CHAPITRE IV.

#### *Du Regule d'Antimoine avec le mars.*

**L**E Regule d'Antimoine avec le mars est de l'Antimoine, du salpêtre & des pointes de clouds de Marêchal, ou des petits clouds fondus ensemble, & par le moyen du feu, en y procedant de la même maniere qu'au precedent, est reduit en Regule.

Ce Regule pour être beau doit-être comme l'autre, & doit avoir de plus une étoile au dessus. Je ne m'arrêteray pas à dire tous les contes que les Anciens



ont fait au sujet de cet étoile, & d'où elle provenoit; mais seulement qu'elle ne provient que suivant le degré du feu que le Regule a souffert; car plus il a eu de feu, plus l'étoile est grande & belle.

On se sert de ces Regules pour rendre le vin purgatif, ou plutôt émetique; & on sera averti de jeter les trois ou quatre premiers vins que l'on aura laissé tremper dans les gobelets, en ce qu'ils pourroit causer quelque accident.

Comme la plupart de ceux qui ont besoin de gobelets de Regule ont de la peine à en venir à bout, ils n'auront qu'à s'adresser à un Fondeur, qui leur en fera de telle grandeur & figure qu'ils souhaiteront, & à fort bon marché, sans s'amuser à des moules que plusieurs particuliers ont qui causent bien de la peine, beaucoup de déchet, & si le plus souvent on est obligé d'y renoncer, ne pouvant faire ces gobelets sans trou, ou autres défauts. On pourra aussi leur faire faire des pilules perpetuelles, ou bien les faire soy-même avec des moules de bales de mousquet, étant une chose fort facile à faire.

Les pilules servent à faire prendre à ceux qui ont les boyaux noüez ou coliques de Miserere, & on les lavent lors qu'ils sont sorties du corps & peuvent servir toujours, d'où est venu leurs noms. On peut les mettre infuser, aussi bien que le Regule, dans du vin pendant douze heures à froid, & l'on prétend que c'est une bonne medecine pour les gens robustes.

Gobelets.

Pilules per-  
petuelles.

## C H A P I T R E V.

*Du Verre d'Antimoine.*

**L**E Verre d'Antimoine, ou Antimoine Vitré est un Antimoine séparé de ses souphres, qui sont un poison mortel. C'est pourquoy on le doit travailler sous une cheminée pour en éviter les exhalaisons, & ensuite est Vitriifié ou fondu en huile dans un creuset & jetté sur un marbre chaud pour le rendre de la maniere que nous le voyons, & tel qu'il nous vient d'Hollande.

C'est une operation que je ne conseille à personne de faire, tant à cause de la grande peine qu'il y a & du risque, que parce que nous ne pouvons l'établir sur le même pied que les Hollandois.

On choisira l'Antimoine en Verre, plat, d'un beau rouge clair, & transparent, le moins rempli de menu, & de morceaux épais & noirs & gris, qu'il se pourra. On m'a dit que les Hollandois y mêloient moitié ver cassé dans la fonte pour le décharger de sa couleur noire, & pour le rendre d'une aussi belle couleur que nous le voyons; ce que je ne sçay pas. Au lieu de jeter l'Antimoine sur un marbre, on le peut jeter dans un moule de Fondeur, & on en fera des gobelets; mais ce qui ne peut être que pour les curieux, n'ayant pas de demande. On se sert de ce Verre d'Antimoine pour faire vomir, pris depuis deux jusques à six grains. Les Apoticairens en font un Sirop, & le Vin Emetique.

## C H A P I T R E VI.

*Du Foye d'Antimoine.*

**L**E Foye d'Antimoine, appelé mal à propos *Crocus metallorum* est de l'Antimoine & du Salpêtre commun incorporé ou mêlé ensemble, & par



le moyen d'un charbon allumé est réduit en pierre de la maniere que nous le voyons.

On doit choisir ce Foye d'Antimoine en beaux morceaux luisans, étoillez, unis, tendre, & qu'étant écrasé ou pulverisé la poudre en soit rougeâtre d'une couleur de Safran; ce qui luy a donné le nom de Safran des métaux, & en morceaux de couleur de foye, d'où est venu son nom de Foye d'Antimoine.

Poudre Imperiale.

Ce Foye est un remede universel pour guerir les chevaux de plusieurs maladies, mais sur tout pour les purger & leur donner un embon point pris dans du son mouillé depuis une once jusqu'à deux, ainsi que l'enseigne le Livre de Monsieur de Soylefel ou Parfait Marechal. Il est quelque peu usité en Medecine; mais la petite quantité qui s'en use ne merite pas d'en parler. Ce qui est bien contraire pour les chevaux, en ce qui s'en consume une tres grande quantité, tant sous les noms cy dessus que sur celuy de Poudre Imperiale.

Ceux qui voudront faire cette operation, qui paroît la plus facile du monde, est neanmoins tres mal aisée à y bien réussir, sur tout quand on n'a pas de bon Antimoine & de bon Salpêtre ou qu'il est rempli de Sel, comme il n'arrive que trop souvent; c'est pourquoy avant que de faire cette operation on doit faire secher son Salpêtre & se servir d'Antimoine de Poitou, & non pas d'Auvergne, tant à cause qu'il est trop rempli de soufre qu'à cause qu'il n'est pas assez purifié. Et lors qu'il aura été quelque temps exposé, étant mêlé ensemble à l'air, on en mettra une quantité raisonnable dans un mortier ou marmite de fer placez sous une cheminée, & ayant mis le feu il se fera un grand bruit, que les Chymistes appellent Detonation; & lors qu'elle sera passée & le vaisseau refroidi, on le separera de ses scories ou écumes qui seront blanches, & le fond sera en pierre, de la maniere que je l'ay décrit. On ne doit pas se servir d'un mortier de fonte de peur qu'il ne casse, comme il arrive quelquefois, ny avoir peur du feu; au contraire, il n'y a rien qui ramone les cheminées comme cette operation, seulement il faut mettre une toile devant la cheminée de peur de la vapeur, & s'en aller d'auprés: & non pas le faire dans des places publiques, & faire mille figures; c'est une operation bien fantastique: car j'ay veu avoir une grosse quantité de Salpêtre & Antimoine mêlé, & préparé ensemble, en faire une venuë tres-belle, & reprendre la même matiere & faire de même & être beaucoup moins belle, & la manquer quelquefois tout-à-fait; ce qui fera que ceux qui en auront besoin en poudre prendront garde qu'elle soit d'un beau rouge, & que ce ne soit ce qui s'attache au haut & au côté du vaisseau qui est en petites écailles minces & brune, ou qu'il n'aye pas été manqué; ce qui cause qu'il y en a qui en font meilleur marché l'un que l'autre, à quoy il faut bien prendre garde.

Crocus metallorum.

Ceux qui voudront avoir un Safran des métaux ou Crocus metallorum propres pour prendre par la bouche, le feront avec égales parties d'Antimoine & de Salpêtre raffiné, & après l'avoir fait ils le feront reduire en fine poudre, & le laveront par plusieurs fois dans de l'eau chaude, tant pour en ôter ce qui pourroit être resté de salpêtre, que pour le rendre un peu plus emetique. Plus on le voudra emetique, & plus on y mettra de salpêtre. Mais il fait de grosses diminutions & revient à beaucoup plus, mais c'est à quoy il ne faut prendre garde, en ce que cette marchandise venduë par petits poids comme elle se vend paye bien ses frais, & les peines que l'on se donne.

On donne telle couleur à la Poudre Imperiale ou au Foye d'Antimoine que l'on veut, suivant les préparations & le salpêtre que l'on y employe: & si c'est du commun, il sera un peu plus de couleur tannée ou de Foye qu'avec le ra-



finé : Et si on y ajoûte le sel décrepité, c'est à dire seché & à moitié calciné jusqu'à ce qu'il ne petille plus, on le rendra d'un assez beau rouge tirant à celle de l'Opale & de figure de Marcachiste; ce qui a été cause qu'on luy a donné le nom de *Magnesia Opalina*, ou de Rubine d'Antimoine.

Rubine d'Antimoine.

Quelques-uns se servent des scories blanches, tant pour faire prendre aux chevaux que pour en tirer par le moyen de l'eau un sel ou salpêtre fixe, qui est un tres-bon remede pour les chevaux, & à qui ils ont donné le nom de Policrete, ou remede general ou universel. On se sert du Crocus metallorum lavé & non lavé pour faire le Vin Emetique, qui se fait en mettant du Crocus metallorum ou du Foye d'antimoine dans du vin blanc, le laissant tremper pendant 24 heures.

Policrete.

Vin Emetique.

## CHAPITRE VII.

### *Du Diaphoretique d'Antimoine.*

**L**E Diaphoretique d'Antimoine, ou Antimoine Diaphoretique, ou Chaux d'Antimoine, est de l'Antimoine de Poitou & du salpêtre raffiné incorporé ensemble, & par le moyen du feu & de l'eau chaude on en fait une poudre, qui étant presque seche on en forme de petits trochisques que l'on fait secher bien proprement, & on les garde pour le besoin. Ce remede est quelque peu en usage pour guerir les fièvres malines, c'est pourquoy quelques uns l'ordonnent contre la peste ou maladies contagieuses en ce qu'il est sudorifique, & chasse le venin au dehors. Il y a quantité de personnes qui n'y ajoûtent pas grande foy, en ce qu'ils prétendent qu'il n'a aucune vertu, n'étant qu'une espece de craye; ce que je ne sçay pas, & ce que je laisse aux Medecins. Comme ces Messieurs là avec cette pensée luy substituent des choses que d'honnêtes gens auroient de la peine à s'imaginer, comme du blanc de seve, de la ceruse, & autres semblables à quoy il faut bien prendre garde; ce qui fera qu'on l'achetera toujours d'honnêtes gens: car je ne sçache pas aucune épreuve pour le connoître, sinon que le veritable Antimoine Diaphoretique doit être extrêmement blanc, velouté, fryable, d'aucun goust ni odeur, étant tout-à fait insipide. Quelques habiles gens m'ont assuré que le temps faisoit changer de qualité à l'Antimoine Diaphoretique; car au lieu qu'il est sudorifique nouvellement fait, lors qu'il est vieux il devient vomitif; ce que je n'ay pas experimenté: mais quoy qu'il en soit, le plus nouveau fait doit être toujours preferé.

On pourroit tirer des lotions deux sortes de sels, mais le peu que l'on en pourroit retirer fait que je ne conseille à personne de s'y amuser.

## CHAPITRE VIII.

### *Des Fleurs d'Antimoine.*

**L**Es Fleurs d'Antimoine ne sont que de l'Antimoine que l'on brûle dans des pots mis les uns sur les autres qui sont appellez Aludels, & par le moyen du feu on fait monter une vapeur qui se trouve dans les pots en poudre blanche, & que l'on ramasse avec la barbe d'une plume. Si on se sert d'une Cornue de grez au lieu d'Aludels, on aura des fleurs rouges.



Les Fleurs d'Antimoine sont estimées propre contre l'épilepsie & contre les fièvre intermitantes. La doze est depuis deux grains jusqu'à six, & des rouges depuis deux grains jusqu'à quatre, en ce qu'elles sont plus vomitives pris dans quelque conserve ou tablettes, ou dans du bouillon. Je diray en passant que de toutes sortes de remedes Chymiques on ne s'en doit servir que par l'avis d'habiles & honnêtes gens, & ne pas s'attacher à un nombre de Charlatans qui font mourir plus de monde qu'il ne s'en tuë à l'armée: car autant que tous les remedes de Chymie sont doüez de bonnes qualitez étans pris en temps & lieu, autant sont-ils pernicious quand ils sont pris dans un temps contraire, & mal-à-propos.

---

## C H A P I T R E I X.

### *Du Beurre & Cinabre d'Antimoine.*

**L**E Beurre & Cinabre d'Antimoine sortent des mêmes matieres, n'y ayant que les degrez du feu qui en font la difference. Et ce n'est que de l'Antimoine & du Sublimé corrosif mêlé ensemble, & mis dans une Cornuë. Le premier qui sort est une huile claire, & le second est une huile épaisse comme de la cire, qui étant bien travaillée est comme du candy blanc; & le troisième qui est venu à force de feu, est une matiere rougeâtre en petites éguilles assez approchant en figure au cinabre mineral, d'où est venu son nom.

Ce Beurre d'Antimoine est un fort caustique, mais son principal usage est pour faire la poudre angelique, comme il se verra cy-aprés, & le Cinabre est sudorifique; c'est pourquoy on l'ordonne dans la verole du depuis six grains jusqu'à quinze.

On doit choisir le beurre d'Antimoine bien blanc, & tout-à-fait semblable au sucre candy blanc & le moins liquefié, c'est à dire le plus sec qu'il sera possible, & le tenir dans une bouteille bien bouchée.

Le Cinabre sera choisi en beaux morceaux, le plus éguillé & rouge qu'il se pourra, & rejeter celui qui est noirâtre.

---

## C H A P I T R E X.

### *De la Poudre Algarot ou Mercure de vie.*

**L**A Poudre Algarot ou Emetique ou angelique, est une poudre blanche faite avec le beurre d'Antimoine liquifiez & jetez dans de l'eau tiede, lavé par plusieurs fois, seché & mis dans une phiole, & gardé pour le besoin.

Cette poudre est un tres-bon purgatif, la doze est depuis 2 grains jusqu'à 8 dans du bouillon, ou autres liqueurs, cette poudre doit estre bien blanche, & faite avec l'huile glaciale ou beurre d'Antimoine, c'est à dire celui qui est fait avec le regule, comme il se verra cy-aprés; car quand la poudre émetique est faite avec le beurre d'Antimoine faite d'Antimoine cru, elle est bien moins blanche que celle qui est faite de regule.





## C H A P I T R E X I.

*Du Bezoard mineral.*

**L**E Bezoard mineral est du beurre d'Antimoine préparé avec l'esprit de Nitre, & par ce moyen réduite en poudre blanche; on luy attribue les mêmes proprietés qu'au Diaphoretique, c'est ce qui fait que la pluspart luy suppose, à quoy il faut prendre garde. La doze est depuis 6 grains jusqu'à 20.

## C H A P I T R E X I I.

*De l'Huile glaciale d'Antimoine.*

**L'**Huile glaciale ou beurre d'Antimoine est du regule d'Antimoine, & du sublime corrosif, par le moyen du feu sont réduits en huile épaisse comme la précédente, & l'huile estant sortie en poussant le feu & oster le recipient, & en mettre une autre dans quoy il y aura de l'eau froide, il en sortira un mercure courant qui est tres-beau & bon.

Cette huile est fort caustique & mange les chairs baveuses & superflues, c'est de cette huile que l'on doit faire la poudre Algarot & le Bezoard mineral.

## C H A P I T R E X I I I.

*De l'Huile d'Antimoine Caustique.*

**L'**Huile d'Antimoine Caustique est de l'Antimoine en poudre de l'esprit de Sel, & de l'Huile de Vitriol caustique, & du tout on en tire par le moyen du feu une liqueur blancheâtre que l'on doit garder pour le besoin, on s'en sert pour la carie des os, étant un forte scarotique, & pour la gangrenne & pour nettoyer les vieilles ulcères.

Cette liqueur n'est pas proprement une Huile, en ce qu'elle n'est pas grasse; on peut encore tirer une autre liqueur de l'Antimoine, par le moyen de l'Antimoine & du sucre candy.

## C H A P I T R E X I V.

*De la Teinture d'Antimoine.*

**L**A Teinture d'Antimoine est du sel de tartre, & de l'Antimoine fondu ensemble, & par le moyen de l'Esprit de Vin on en tire une liqueur rouge qui est tres-bonne pour le Scorbut, pour les vapeurs des femmes, & pour guerir la galle. La doze est depuis 4 gouttes jusqu'à 20.



## C H A P I T R E X V.

*Du Magister & Precipite d'Antimoine.*

Soufre doré.

**C**E Précipite est de l'Antimoine en poudre subtile, & de l'eau regale mêlée ensemble, ensuite jettée dans une terrine remplie d'eau, & la poudre qui sera au fond il l'a faut laver; & c'est proprement le soufre d'Antimoine en ce qu'il prend feu comme le soufre ordinaire, on s'en sert pour l'Apoplexie & Paralysie. La doze est depuis 2 grains jusqu'à 12, dans une liqueur convenable à la maladie. Outre ce Soufre d'Antimoine il y en a encore un autre que nous appelons Soufre doré d'Antimoine, qui est fait des scories de regule d'antimoine ordinaire, c'est à dire sans mars, & les ayant fait bouillir dans de l'eau filtrée & précipite la poudre avec du vinaigre on en tirera une poudre rouge, qui après avoir été sechée on s'en sert pour faire vomir. La doze est de quatre grains jusqu'à six dans du bouillon, ou en pilulle. On ne doit pas trouver étrange si je ne me suis pas étendu davantage sur le fait de la Chymie, c'est qu'il n'est pas permis aux Marchands de travailler; & de plus, c'est que Messieurs Charas, Glacer & l'Emery en ont fort amplement traité.

## C H A P I T R E X V I.

*De l'Aimant.*

**L'**Aimant, suivant quelques Autheurs, est une pierre minerale noire qui a des merveilleuses proprietés, entre autres d'attirer le fer, & de tourner ces poles vers le Nord & le Midy, & même de communiquer sa vertu au fer qui la touche: on la trouve dans toutes les mines, & surtout en celles de cuivre & fer, de la nature desquelles elle participe. Le bon Aimant est fort solide, peu poreux & peu pesant, homogène, de couleur d'eau ou d'un noir luisant, & quelquefois d'une couleur perse ou bleu obscure ou tirant sur le roux: la vertu que l'Aimant a communiqué au fer se perd si on luy fait changer de figure, soit avec le marteau, soit avec les doigts, comme une aiguille droite si on la couvre, ou quand elle est courbée si on la redresse, ainsi l'assure le Pere François Maria Grimaldi dans sa Physique. On appelle un Aimant genereux celui qui attire fortement le fer: l'Aimant se conserve en lieu sec & entouré d'escarlate; mais pour luy faire bien conserver sa vigueur, il faut l'aimer & le suspendre par son équateur avec une corde de boyau pour luy laisser prendre sa situation au Midy: s'il vient à tomber il perd sa force pour quelque-temps. On trouve ses poles en luy appliquant un morceau d'aiguille à coudre; car les deux endroits où les deux aiguilles demeureront droites, ce sont les deux poles. On tient que l'Aimant rend foux ceux qui en ont pris, & que son contrepoison est l'or ou la pierre d'éméraude. Mathiole dit que l'Aimant fondu avec de la bronze rousse le fait devenir de couleur d'argent, comme la Calamine donne la couleur d'or au cuivre. Plin dit que Dinocrates Alexandrin avoit commencé à vouter d'Aimant le Temple d'Alfinoé, afin d'y faire tenir son image suspendue en l'air qui étoit toute de fer, on a fait accroire au peuple la même chose de la Voute du Sepulchre de Mahomet; mais se sont toutes fables. Gassendi &



Le Peré Fournier dérivent ce mot de l'amour que l'Aimant a pour le fer & pour le pole, *quia nil Amantius quam ut atrahere & retinere*. Menage le dérive de *Adamant* ablatif d'*Adamus* dont on a usé en cette signification, on l'appelle en latin *Magnes*, *lapis Lidyus*, ou *Heraclius*, parce qu'on le trouvoit dans Heraclée qui est une ville de Magnesie, qui fait partie de la Lydie ou du nom d'un Bergé nommé Magnes, qui le premier le découvrit avec le fer de sa houlette au Mont Ida, comme témoigne Nicander; on l'appelle aussi pierre Herculienne à cause qu'elle montre les chemins dont Hercule étoit le Dieu & le Guide; c'est ainsi qu'elle est nommée dans Euripides, on l'appelle aussi *Sideritis* à cause qu'il attire le fer, que les Grecs nomment *Sideros*, & en vieux françois Calamite.

Outre l'Aimant cy-dessus, on en a trouvé en 1691. au haut du Clocher de Chartres, sur quoy Monsieur l'Abbé de Vallemont a fait un Traitté, où il a remarqué par les experiences qu'il en a faites, qu'il attire le fer, dirige ses pôles vers le Nord & le Sud, & en décline comme fait l'Aimant ordinaire. Il seroit à souhaiter qu'il se trouvât souvent de cet aimant; & il en faudroit faire recherche dans les ruines des vieux édifices que l'on démolit. Car il est certain qu'il est d'une vertu tout-à-fait extraordinaire. Monsieur de Vallemont m'en a fait voir d'une vigueur surprenante, & qui levoit un poids de fer tres-considerable. Je m'étendrois davantage sur cet Aimant s'il estoit plus commun; mais il est tres-rare: & depuis que l'on en a présenté au Roy, on le recherche avec beaucoup de soin. Pour le placer dans le cabinet des curieux, & des sçavans. Comme Monsieur de Vallemont a fait la description de cet Aimant, & qu'il explique, comme la nature l'a formé au haut du Clocher de Chartres. Le Lecteur peut y avoir recours pour voir tout ce qu'il en dit de curieux. Il y en a un troisième, mais fort rare, qui est ce que nous appellons Calamite blanche ou Aimant blanc. Il y en a encore un quatrième qui est tres-commun, n'étant presque que du maschefer, qui est celuy que nous vendons ordinairement, tant parce que le veritable Aimant noir d'Ethiopie est fort recherché à cause de ses hautes proprietés, dont on auroit bien de la peine à se passer, principalement pour ceux qui vont sur mer, en ce qu'il tire toujours vers le Nord & fait connoître aux Pilotes où ils sont. A l'égard de l'Aimant blanc sa grande rareté & les hautes proprietés qu'il n'est pas besoin de nommer que l'on luy attribue, sont la cause qu'il est fort recherché, & que la plupart luy substitue la Marne ou terre blanche qui se trouve attachez à l'Aimant commun, & ne laissent pas de vendre une drogue bien chere, qui en un mot ne vaut rien, n'étant que de la terre; ce qui sera facile à connoître, en ce que le veritable Aimant blanc est d'un blanc grisâtre pesant, attirant le fer comme l'aimant noir d'Ethiopie, ce qui ne se trouve en aucune façon dans celuy que quelques-uns vendent; & de plus, c'est que le bon marché que l'on le vend fait assez connoître qu'il n'est pas veritable. Nous sommes donc obligez de nous contenter de celuy que nous faisons venir de plusieurs endroits, entr'autres d'Auvergne & de le vendre à ceux qui ont bien de la peine à l'achepter quarante sols la livre, qui par consequent ne pouvoient pas se résoudre de l'achepter des sommes considerables, ainsi que se vend le veritable aimant noire d'Ethiopie, puisqu'il y en a que l'on troqueroit volontiers pour autant pesant d'or, quoyque je blâme beaucoup l'aimant que nous vendons, il n'est pas qu'il ne s'en rencontre quelquefois du bon; mais la chose est si rare, que sur un 1000, il n'y en a pas dix livres. Mais pour donner un milieu, ceux qui auront besoin d'aimant pour l'usage de la Medecine, se contenteront de celuy qui se trouve dans l'aimant que nous vendons, qui a la propriété d'enlever de petites éguilles, ou de faire aller de la limaille de fer sur une assiette, en passant l'aimant par dessous

Aimant de  
Chartre en  
Beaulle.

Calamine  
blanche ou  
Aimant  
blanc.



l'affiette sans y toucher, ou en jettant de la limaille de fer dessus, si elle se dresse & s'attache à l'aimant, c'est une marque qu'il y en a quelque peu de bon parmy, & qu'il peut être employé dans l'emplâtre divin, qui est son plus grand usage.

---

 CHAPITRE XVII.

*De la Cadmie ou Calamine.*

**L**A pierre Calamine ou Calaminaire ou Cadmie est un mineral, donc il y en a de deux sortes, sçavoir, l'une grise & l'autre rouge.

La premiere qui est grise, est assez approchant en figure au Bol gris, à la reserve qu'elle est plus dure; elle se trouve en Allemagne, en Angleterre proche les Minieres de plomb, & même auprès de Liege.

La deuxieme qui est la rouge, est aussi une pierre rougeâtre parfemée de veines blanches, dures & pesantes, remplies de grains durs & ronds, de la grosseur du poivre, ces pierres croissent en abondance dans le Berry proche de Bourge & Saumur, où il s'en trouve une si grande quantité, qu'il y en a des carrieres toutes remplies, & elle y est à si bon marché, qu'elle ne coûte qu'à tirer. Il en vient aussi en plusieurs endroits, mais comme celle qui se trouve en Berry est aussi bonne que celles des autres endroits, il n'est pas necessaire d'en faire venir de plus loin.

Cette pierre est quelque peu usité dans la Medecine en ce qu'elle entre dans quelques compositions galeniques, & pour ce sujet doit estre preparée sur un marbre & réduite en trochisques avec de l'eau roze, & c'est ce que les Apoticaire appellent Calamine preparée.

Pour ce qui est de la premiere, quoyque ce soit de la veritable elle est peu en usage dans la Medecine, mais son plus grand usage est pour convertir le cuivre rouge en jaune que l'on appelle Letton.

Calamine  
preparé.

---

 CHAPITRE XVIII.

*Du Feret d'Espagne.*

**L**A pierre Hematite que nous appellons ordinairement Feret d'Espagne est un mineral de couleur rougeâtre, dur, pesant & par éguilles longues pointuës & fort dangereuses, principalement quand on en a esté piqué.

Cette pierre nous est apportée de plusieurs endroits, en ce qu'il n'y a point de miniers de fer où il ne s'y rencontre du Feret d'Espagne.

On doit choisir la pierre hematique haute en couleur en belles éguilles, & la plus approchante au Cinabre que faire se pourra.

Ce mineral a quelque peu d'usage en Medecine, & même Monsieur Charas dit dans sa Pharmacope chimique à la page 823, qu'estant poussé par la Cornuë avec du Sel Armoniac on en tire des Fleurs de la couleur & de l'odeur du Safran, c'est ce qui fait que l'on appelle ces Fleurs aromats des Philosophes, & de plus on en fait un esprit martial, acide, & avec de l'esprit de vin une teinture & des Fleurs, & qui ont chacun à part de grandes proprietes, ainsi que le marque le même Auteur où le Lecteur aura recours.

Aromats des  
Philosophes.



On prétend que cette pierre est souveraine pour arrester le sang, d'où est venu le nom d'hematite du mot grec haima qui signifie sang, & de pierre sanguine à cause qu'elle est de couleur de sang, & Feret à cause qui se trouve dans les mines de fer.

Cette pierre estant broyée comme l'aimant, entre dans quelques compositions galeniques, ceux qui travaillent à la Metallique ou à la pierre Philosophique se servent de cette pierre.

Les Doreurs & Orfevres s'en servent pour polir l'or en feuilles après qu'il est appliqué sur quelques ouvrages que ce soit, comme argent, cuivre, fer, bois Sanguinés & autres.

Il y a encore une autre sorte de Sanguine dont ceux qui dessignent se servent, que nous appellons crayon rouge qui est assez semblable au Feret d'Espagne, à la reserve qu'il n'est pas par éguilles, mais matte comme de la terre.

On nous apporte cette Sanguine ou crayon d'Angleterre de deux differentes qualitez, la plus parfaite est celle qui est moyennement tendre, douce, facile à scier ou à couper pour faire des crayons, la commune est dure, graveleuse, difficile à scier, & en un mot du tout à rejeter.

## C H A P I T R E I X.

### *De l'Emery d'Espagne.*

**L**Emery d'Espagne est un mineral rempli de roche & de quelques petites veines d'or qui se trouve dans les mines d'or du Perou & d'ailleurs, & comme ce n'est qu'une marcasite ou pierre dure comme marbre, parsemé de veines d'or, c'est ce qui le fait tant estimer de ceux qui recherchent la pierre Philosophale, elle est si requise presentement, que quiconque en auroit la vendroit au poids de l'or; & comme cette pierre ou marcasite abonde assez en or, le Roy d'Espagne en a interdit la sortie hors de son Royaume, c'est le sujet pour lequel on en voit que tres-rarement, cet Emery n'a aucun usage dans la Medecine, quoyque Monsieur Demeuve dise qu'il est corrosif & caustique.

Il y a encore de deux sortes d'Emery, dont le premier est rougeâtre, & c'est celui qui se trouve dans les mines de cuivre, tant dans la Suede qu'aux autres endroits, & c'est cet Emery que quelques-uns vendent pour Emery d'Espagne, ce qui sera facile à connoître, en ce qu'il est matte, uni, dure, d'un assez beau rouge & nullement parsemé de veines d'or. Emery rouge.

Le troisieme est le commun qui est celui dont on se sert, sur tout les Armuriers & Coutelliers, & generally tous ceux qui travaillent en fer ou en acier, n'y ayant rien qui le polissent, comme l'Emery battu, & même pour polir les glaces des miroirs d'acier & à quantité d'autres ouvrages, on s'en sert aussi à polir les pierres. Emery commun.

Cet Emery nous est apporté de plusieurs endroits où il y a des mines de fer, & même d'Angleterre, & il n'y a que les Anglois qui s'amusent à le battre par le moyen des moulins qui ne servent qu'à cela ou à pulveriser d'autre pierre de pareille nature, car l'Emery commun est si dure, que quiconque le voudroit battre ou faire battre dans un mortier, il feroit des trous au pillon à y fouter le pouce, & comme ce mineral est assez employé, sur tout en poudre, on le choisira en fine poudre, c'est-à-dire, comme le poivre pur & net, & celui en pierre le plus haut en couleur & le moins rempli de roches que faire se pourra.



L'Emery coupe le verre comme le Diamant, & ne peut mordre sur un Diamant comme sur les autres pierres précieuses, on prétend qu'estant fondu avec du plomb & du fer il en augmente le poids, les durcit & les fait devenir rouges, ce que je n'ay pas expérimenté, on en mêle aussi avec l'or de Madagascar ( mais c'est du deuxième Emery qui est celui qui se tire des mines de cuivre ) qui est un or mol & pâle.

On s'en sert aussi à couper & à tailler le marbre, on prétend aussi que dans l'eau de vie ou l'esprit de vin, il se réduit en poudre imperceptible, ce que je n'ay pas encore éprouvé, ce qui tombe des meules des Lapidaires qui est comme la bouë, on en fait des boules qu'ils vendent à divers particuliers sous le nom de pothée d'Emery.

Pothée d'Emery.

## CHAPITRE XX.

### *De la Magalaise.*

**L**A Magalaise, Meganaise, Magne ou Magnese est un mineral assez approchant à l'Antimoine, à la reserve qu'il est plus tendre, se cassant comme du grais, & qu'au lieu d'icelles sont de petits brillants.

Il y a de deux sortes de Magalaise, sçavoir la grise & la noire, la grise est fort rare ainsi peu usité, mais la noire est fort en usage, tant par les Emailleurs que par les Potiers de terre, & même les Verriers s'en servent pour purifier & blanchir le verre mise en petite quantité, car si on en mettoit trop, elle seroit bleuë & de couleur de pourpre.

Nous ferons venir la Magalaise de plusieurs endroits du Piedmont où on la trouve dans les carrieres en morceaux de différentes grosseurs, & figurée à l'égard du choix, elle doit estre tendre, la plus brillante & la moins remplie de roche & menuë que faire ce pourra.

On sera desabusé de croire, comme dit Monsieur de Furtiere, que la Magalaise ou Meganaise soit la même chose que le Safre & le Perigueur, ainsi que je viens de dire, & comme il se verra dans l'article du Safre.

## CHAPITRE XXI.

### *Du Perigueur.*

**L**E Perigueur ou Perigueux est un mineral ou pierre noire semblable à du charbon pesant, dur ainsi difficile à mettre en poudre.

Les Emailleurs & Potiers de terre se servent du Perigueux, & n'a autre choix que d'estre pur & net: car pour le peu qu'il se rencontre quelque autre mineral parmi, cela seroit capable de tout gâter, c'est ce qui fait que ceux qui en vendront aux ouyriers prendront les mêmes précautions qu'au plomb mineral.

Le Perigueur que nous vendons à Paris nous vient du Dauphiné & d'Angleterre.





## C H A P I T R E X X I I.

*Du Safre.*

**L**E Safre ou Zafre est un mineral de couleur d'œil de perdrix, que les Hambourgeois, Hollandois & Anglois nous apportent des grandes Indes surtout de Surate.

La plus grande partie du Safre que nous avons nous est envoyé en poudre grise comme de la cendre à laquelle on y peut rien connoître, c'est pour ce sujet que nous sommes obligez d'en faire faire les épreuves par des ouvriers pour sçavoir d'eux s'ils en sont contents, & s'il est de la qualité requise.

Nous vendons de deux sortes de Safre, sçavoir le fin & le commun, on entend ordinairement par Safre fin celui qui est en pierre d'une couleur bluâtre, ou d'œil de perdrix, & par le commun celui qui nous est envoyé en poudre, qui le plus souvent est si commun, qu'il n'est propre à rien, il est d'une nécessité absoluë que ce Safre en poudre soit mélangé de la gangue ou roche qui se rencontre ordinairement de dans les mineraux, en ce que le Safre en poudre est extrêmement pesant qui est le contraire de celui en pierre qui l'est bien moins.

Le Safre est fort en usage par les Fayenciers & Verriers pour donner une couleur bleué aux verres & à la fayeuce, c'est aussi avec le Safre que l'on colore l'étain calciné pour en faire du faux Lapis, ainsi que je l'ay marqué au Chapitre des Emaux, c'est encore avec le Safre que l'on colore le verre pour en faire l'azur, comme je luy marque cy-devant, & de quoy on fait les faux Saphirs d'où est venu son nom de Saphre.

## C H A P I T R E X X I I.

*Du Rusma.*

**L**E Rusma est une espèce de mineral semblable en couleur & en figure à du machefer qui se trouve en grande abondance dans la Galatie appellée aujourd'hui changer, ce mineral est si en usage parmi les Turcs pour se faire tomber le poil, qu'il n'y a si petit ni si grand qui ne s'en servent, c'est ce qui fait que le Grand Seignur retire de ce mineral plus de trente mille Ducats par an, ce Depilatoire est fort peu en usage en France, quoy que s'il y estoit connu, je suis sûr que l'on le préféreroit à la chaux & à l'Orpiment en ce que ce mineral a plus de force, ainsi plus de vertu, & s'il n'y a aucun danger.

## C H A P I T R E X X I I I.

*De l'Orpiment.*

**L'**Orpin ou Orpiment est un mineral qui se trouve ordinairement dans les mines de cuivre en pierres de différentes grosseurs, couleurs & figures, y en ayant de jaune doré, de jaune rougeâtre & de jaune verdâtre quelque-



fois aussi presque de tout rouge, cette dernière couleur vient du plus ou du moins de chaleurs qu'il a reçu dans les entrailles de la terre & les mines de cuivre où se trouve l'Orpin ne manque d'abonder quelque peu en or, c'est ce qui fait que les ouvriers prennent soin d'en faire la séparation par les voyes ordinaires.

L'Orpin jaune se trouve de différentes couleurs, c'est pour ce sujet que les Hollandois & Anglois nous en envoient de tant de formes & figures, mais le plus beau & le plus recherché, est celui qui est en gros morceaux, & en belles écailles luisantes d'un jaune doré, & qui s'écaille facilement, c'est-à-dire qui se leve par petites écailles minces & luisantes comme de l'or.

La deuxième qualité d'Orpin jaune est aussi celui qui est en gros morceaux, moitié jaune & moitié rouge, ou qui est rempli de veines rougeâtres, & on doit absolument rejeter celui qui est en petites pierres d'un jaune verdâtre, n'estant que de la terre aussi bien que celui qui n'est que de la poussière.

L'Orpin ou l'Orpiment est fort en usage pour plusieurs Professions, sur-tout à Roüen pour jaunir le bois de quoy on fait les peignes afin de les vendre pour du buis, les Maréchaux s'en servent à plusieurs usages, c'est encore un des grands poisons que nous ayons, c'est pourquoy on n'en doit vendre qu'à ceux qui en ont besoin pour leur Profession, & à qui l'ordonnance permet d'en donner. Les Peintres s'en servent après avoir esté broyé.

C'est cet Orpin rougeâtre naturel que l'on doit appeller Sandarache des Grecs & non pas le suivant, comme la plûpart des Auteurs ont écrit, puisque l'Orpin rouge artificiel est fait de celui-cy comme je le vais faire voir.

## C H A P I T R E   X X V .

### *De l'Orpin rouge.*

**L'**Orpin rouge que nous appellons ordinairement Arsenic rouge est suivant ce que m'en a assuré Monsieur Morin Medecin de la Faculté de Montpellier de l'Orpin jaune tel qu'il sort de sa mine, mis au feu jusqu'à ce qu'il ait acquis une couleur rouge & ensuite mis dans un creuset avec de l'huile de chenevis, d'olive, ou de noix, & lors que l'huile est évaporée, on en met d'autres en réitérant toujours de la même manière jusqu'à ce que l'Orpin soit vitrifié & en état d'estre jetté dans des moules pour en faire des pains & les réduire en pierre de la forme que nous le voyons, cette manière de faire m'ayant paru assez faisable, j'ay voulu essayer d'en faire, mais je n'y ay pu réussir en ce que l'Orpin au lieu de rougir c'est calciné & est devenu blanc, tout semblable à du plâtre, je ne veux néanmoins pas dire que quoyque je l'aye manqué, que la chose ne soit pas faisable, en ce que je croy Monsieur Morin trop honneste homme pour dire nne chose dont il ne seroit pas certain.

Quoyqu'il en soit je diray que l'on doit choir l'Orpin ou Arsenic rouge en gros morceaux pesants, luisants, & le plus haut en couleur qu'il sera possible.

L'Orpin rouge n'est gueres employé que par les Peintres qui s'en servent à peindre après avoir esté broyé en feuilles-mortes.



## C H A P I T R E XXVI.

*De l' Arsenic blanc naturel.*

L' Arsenic blanc naturel est un mineral blanc qui approche assez de l' Arsenic blanc ordinaire, c'est-à-dire, de l'artificiel, à la reserve qu'il est plus blanc, plus éclatant & moins écailleux. Cet Arsenic blanc mineral & naturel se trouve aussi dans les mines de cuivre, & lors que les mineurs rencontrent cet Arsenic, c'est un indice le plus certain pour eux qu'il y ait pour y trouver du cuivre, on trouve ordinairement cet Arsenic dans les commissures qui sont entre la vraye gangue & la terre grasse, & quelquefois on en trouve des morceaux détachés dans le philon de la terre glaise seche, cet Arsenic est tres-peu connu & fort peu usité.

## C H A P I T R E XXVII.

*De l' Arsenic blanc artificiel.*

Q uelque soin que j'aye pris pour pouvoir découvrir ce que pouvoit estre que l' Arsenic blanc que nous vendons, il n'a pas esté en mon pouvoir de le pouvoir apprendre, c'est ce qui fait quoyque contre mon sentiment je suis obligé de dire comme les autres, que l'arsenic est une composition faite d' Orpiment & de sel commun sublimé ensemble, mais ce sentiment me paroît si éloigné de la raison, que je ne puis croire que si l' Arsenic estoit composé de Sel & d'Orpin que les Hollandois pourroient nous l'établir au prix qu'ils nous l'établissent, puisque l' Arsenic ne vaut à Paris en temps de paix au plus que dix livres le cent, ce qui marque qu'il faut que l' Arsenic ne revienne pas à deux liards la livre, & celuy qui le compose; & comme je n'ay pû décider cet article, je diray que l'on le doit choisir en gros morceaux blancs de hors & de dans, la plupart de l' Arsenic que nous tirons d'Hollande & d'un blanc matte dessus, & estant cassé en transparant comme le verre, ce qui a donné sujet aux Anciens de l'appeller Arsenic cristalin qui est fort recherché des uns & rejeité des autres, c'est-à-dire que les uns estiment celuy qui est matte, & les autres celuy qui est cristalin.

Arsenic cristalin.

L' Arsenic a quelque peu d'usage dans la Medecine pour en tirer quelques operations, comme il se verra cy-aprés, mais beaucoup par les Teinturiers & par les gens de la campagne pour faire mourir la vermine comme rats souris, & autres.

On sera averti comme l' Arsenic est un dangereux poison, de n'en vendre qu'à ceux à qui on est obligé d'en vendre, comme Teinturiers, Marêchaux & autres.



## C H A P I T R E XXVIII.

*Du Regule d'Arsenic.*

**L**E Regule d'Arsenic est de l'Arsenic de la cendre gravelée, & du savon que l'on met dans un creuset & par le moyen du feu d'un culot ou d'un mortier graissé, on en tire un Regule qui a beaucoup moins de force que l'Arsenic des scories du Regule d'Arsenic bouillie dans l'eau & filtrée & sur cette liqueur si on y jette du vinaigre, on fera précipiter une poudre jaune que l'on appelle soufre d'Arsenic, qui agit avec plus de violence que l'Arsenic même.

Soufre  
d'Arsenic.

## C H A P I T R E XXIX.

*De l'Arsenic Caustique.*

**L**'Arsenic Caustique est de l'Arsenic du Salpêtre & du soufre que l'on met dans un mortier pour y mettre le feu comme au Crocus, & lors que la détonation en est faite, & que le tout est brûlé & refroidi, on met la masse en poudre, on la remet derechef dans un creuset pour la calciner, ceux qui veulent réduire cet Arsenic Caustique en liqueur, n'ont qu'à l'exposer à la cave pendant quelques jours.

Beurre d'Ar-  
nic.

On peut tirer de l'Arsenic par le moyen du Sublimé un beurre ou huile corrosive, cet huile ou beurre d'Arsenic est un tres-fort Caustique pour faire des écarts, mais comme tous les remedes que l'on peut tirer de l'Arsenic ne peuvent estre que pernicieux, l'on ne s'en doit servir qu'avec bien de la moderation & par l'avis d'habiles gens.

Sublimé  
contrefait.

On sublime l'Arsenic calciné avec le Sel marin de crepité, & c'est de ce Sublimé que quelques-uns veulent que l'on contrefasse le Sublimé de Venise, & qui est ce que nous appellons Sublimé de Smirne, ce que je ne puis assurer pour n'en estre pas certain, ainsi que je l'ay marque à l'Article du Sublimé corrosif.

## C H A P I T R E XXX.

*De l'Aimant Arsenical.*

**L**'Aimant Arsenical est de l'Antimoine de Poitou, du soufre, & de l'Arsenic cristalin pulverisé & mis dans un vaisseau propre à resister au feu pour rendre le tout en une matiere assez transparente telle que doit estre l'Aimant Arsenical.

On prétend que l'Aimant Arsenical est un Caustique fort doux, & que son operation se fait avec beaucoup de facilité, il est un des ingrediens de l'emplâtre Magnetique, d'Angelus, Sala decrite dans plusieurs Pharmacopées, comme de Messieurs ZVvelfer & Charas.



## C H A P I T R E XXXI.

*Du Sel Gemme.*

**L**E Sel Gesme ou Gemme est un Sel naturel ainsi appelé, à cause qu'il est clair & transparent comme une pierre précieuse que les Latins appellent *Gemma*, ce Sel se trouve naturellement dans les entrailles de la terre en plusieurs endroits de l'Europe, mais principalement en Pologne & en Catalogne, & comme je n'ay pas esté sur les lieux pour confirmer ce que je dis, j'ay trouvé à propos de rapporter icy ce que Monsieur du Perou Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier a bien voulu me donner par écrit & signé de sa main, qui dit qu'estant en Pologne au mois de Mars 1674. avec Monseigneur le Cardinal Janson de Forbin que son Eminence eut la curiosité de voir les Sallines de Vvilisca proche Cracovie, que pour cet effet elle fit faire une espece de brancar pour y descendre, le sieur du Perou son Medecin ne pût pas se dispenser d'estre de la partie, quelques Pages & Valets de pied de son Eminence firent l'épreuve de la machine, & porterent avec eux plusieurs flambeaux allumez pour éclairer ces lieux souterrains, dont la profondeur estoit extraordinaire, & le *Salve Regina* que les enfans du Village chantent lors qu'on y descend, leur donna beaucoup d'apprehension pendant une demie heure lors que la machine fut remontée, son Eminence descendit & fut reçue en bas par les anciens Habitans de ces lieux qui y demeurent avec leur famille, c'est pourquoy ils ont le visage extrêmement pâle, ces pauvres gens présentèrent à son Eminence des Chapelets & Crucifix, il les donna au sieur du Perou pour examiner la qualité de cette matiere, de laquelle il approcha sa langue, & dit à son Eminence que c'estoit un Sel qui avoit le même goût que celui que les Droguistes appellent Sel Gemme, cependant on conduisoit son Eminence au lieu où estoient les ouvriers qui avec des ciseaux & marteaux tiroient cette matiere salée, de la même maniere que l'on tire les pierres des carrieres, ces ouvriers trouvoient dans ces mêmes veines un Sel plus transparent & plus pur que l'autre, lequel ils separent de celui dont les Polonnois & autres peuples du Nord se servent dans leurs cuisines & sur leurs tables, ce qui fit connoître au Sieur du Perou que les ouvrages qu'on avoit présenté à son Eminence estoient faites de ce Sel plus pur & d'un goût plus âcre, & que c'estoit le véritable Sel Gemme dont les Teinturiers du grand teint se servent à l'égard de celui de Catalogne, voila ce que Monsieur de Tornefort m'en a donné par écrit, comme

Sels Gesmes  
de Catalogne  
de quatre  
couleurs.



Sel Gemme assez facilement, & on en fait de petits coffres, des Croix, des Cha-pelets & autres petits ouvrages, mais rien n'approche de la beauté d'une caverne qui est dans cette montagne, & qui est revestue de congelations admirables que le Sel dissout par leur forme par différentes couches, les gens du pays assurent que le Sel vejeté dans ses quartiers & que les fosses que l'on a vuidez se remplissent de nouveau Sel par succession de temps, mais cette observation demande beaucoup d'exactitude, & l'on ne l'assure que sur le rapport d'autrui.

Sel Gemme.

De toutes ces différentes sortes de Sels Gemmes que j'ay cy-devant décrits, nous ne vendons que celui qui nous est apporté en gros morceaux, clairs & transparents dont les Teinturiers se servent. Ce Sel est admirable dans sa nature en ce qu'il rougit & signifie au feu comme le Fer, en ce qu'il ne petille que tres-peu, mais en récompense fort facile à se dissoudre à l'air. Il doit estre en gros morceaux facile à se casser, & qu'en se cassant il se mette par petits pains quarré, clair & transparent, quoyque je dise que ce Sel soit facile à se dissoudre, on le peut néanmoins laver lors qu'il est sale, en ne le laissant gueres dans l'eau, & le faisant secher aussi-tost. Le Sel Gesme que quelques-uns appellent Sel fossille nous est apporté de plusieurs endroits, mais la plus grande quantité vient de Pologne, Monsieur de Furtiere & quelques autres Auteurs disent qu'il en vient des grandes Indes, & qu'il y a un Royaume appelé Dançal qui signifie pays de Sel qui en forme tous les ans la charge de six cens chameaux, & que dans l'Ethiopie il sert de monnoye courante, je ne m'arrêteray point à dire comme Plin & autres qui disent qu'en la Ville de Carrhos en Arabie que l'on basti les maisons de ce Sel, & que pour mortier on se sert d'eau commune, non plus que de croire comme quelques Auteurs le marque, que le Sel Gesme est celui qui fournit & qui sale l'eau de la mer, ainsi d'autres particularitez dont je ne suis pas certain, & qui paroissent même hors de bon sens.

Je ne puis m'empêcher de rapporter icy que ce Sel vejette d'une telle maniere dans sa mine, que Monsieur de Tornefort a une vegetation de Sel fossille, c'est-à-dire, de celui qui est blanc comme du sucre de prés, plus de deux pieds de haut fait en maniere d'arbrisseau qui a pris naissance sur un pied de seleni de Marseille, qui sans contredit est une des pieces des plus curieuses que nous ayons en Europe.

## CHAPITRE XXXII.

### *Du Sel Marin.*

**L**E Sel Marin est une cristallisation faite de l'eau de la mer par le moyen du Soleil & réduit en grains de figure cubique, ainsi que l'a fait voir Monsieur Descartes, à l'égard de son origine, quelques-uns veulent qu'elle vienne du Sel Fossille ou Gesme, mais comme je ne puis décider cette affaire là, je diray que le Sel marin dont nous nous servons & duquel on tire quelque operation de Chymie vient & se fait à Broüage & autres lieux, j'ay jugé à propos de rapporter icy ce qu'en a écrit Monsieur l'Emery à la page 345.

On fait le Sel Marin à la Rochelle dans les marests Salans, ce sont des lieux qui doivent estre plus bas que la Mer, & d'une terre argilleuse, car autrement il ne pourroit point retenir l'eau salée qu'on y fait couler, ainsi tous les lieux voisins de la Mer ne sont pas propres pour faire les marests Salans.

Lors que l'on sent que le temps commence à s'échauffer, ce qui arrive ordinairement vers le mois de May, on épuise l'eau qui avoit esté mise dans les ma-



rais pendant l'hyver pour la conserver, puis on lâche les bondes pour laisser couler telle quantité d'eau salée qu'on veut, on la fait passer par beaucoup de differens canaux où elle se purifie & s'échauffe ensuite, on l'introduit dans les aires qui sont des lieux plats, polis & propres à faire cresser le Sel. Ce Sel ne se forme que pendant les grandes chaleurs, le Soleil fait premierement évaporer une partie de l'humidité, & comme il vient fort souvent après la grande chaleur un petit vent principalement aux environs de la Mer, la fraîcheur de ce vent fait condenser & cristalliser le Sel.

Mais s'il pleuvoit seulement deux heures pendant ce temps là, on ne pourroit faire de Sel de quinze jours, parce qu'il faudroit nettoyer le marais & en ôter toute l'eau pour en introduire d'autre en place, de sorte que s'il pleuvoit tous les quinze jours une fois, on ne feroit jamais de Sel de cette maniere.

Outre le Sel marin cy-devant décrit, il y a encore le sel blanc de Normandie qui se tire par le moyen de l'eau d'une espece de limon ou sable que la Mer apporte en Eté sur lequel le Soleil a donné, & lors que l'eau est assez chargée de sel ce que l'on connoît en jettant un œuf dedans, s'il nage c'est une marque que l'eau est assez chargée de sel & qu'elle n'en peut plus dissoudre, car chacun sçait que l'eau ne se charge de sel ou de sucre que ce qu'elle en peut porter, alors on filtre cette eau avec de la paille, & lors qu'il est bien clair on la fait bouillir sur le feu jusqu'à pellicule, & ensuite est jettée dans des paniers pour le réduire tel que nous voyons, plus ce sel est bien travaillé, plus il est blanc, & plus il est doux & d'une bonne qualité, la nature de ce sel est particuliere en ce qu'il est toujours molet, & que plus il vieillit, plus il devient insipide. Il y a encore d'autres sels en France, comme celui de Lorraine qui se fait par le moyen des eaux salées que l'on jette sur des plaques de fer chaudes, celui de Comté ainsi des autres dont je ne parleray point, n'en faisant aucun commerce.

Sel blanc de  
Normandie.

Sel de Lor-  
raine & de  
Comté.

## C H A P I T R E X X X I I I .

### *Purification du Sel Marin.*

**P**our purifier le Sel, on le fait fondre dans l'eau, l'on filtre par un papier gris la dissolution, puis on en fait évaporer toute l'humidité dans une terrine, il reste un Sel fort blanc, mais il sera encore plus pur, si au lieu de faire évaporer toute l'humidité on en laisse une partie pour la faire cristalliser en un lieu frais, car on trouvera au fond du vaisseau le plus net du Sel que l'on pourra separer de l'humidité & le faire secher, il faut encore faire évaporer une partie de la liqueur salée, & ayant mis le vaisseau à la cave le faire cristalliser & continuer ces évaporations & ces cristallisations, mais sur la fin on fera évaporer la liqueur jusqu'à consommation de toute humidité, parce qu'il ne se cristalliserait plus rien, la raison est que le Sel qui reste rempli d'une graisse bitumineuse, qui est comme inseparable & celle qui empêche la cristallisation. Ceux qui voudront mettre le Sel en pain de sucre pourront le jeter dans des moules, lors qu'il sera un peu plus qu'à pellicule, & après l'avoir laissé congeler on le mettra dans une étuve pour l'achever de secher. Ce sel bien purifié ne differe à la veüe en aucune maniere au sucre demi-royal.

On appelle Sel Decrepite un Sel marin qui a esté calciné au feu & duquel on se sert pour divers usages.

Sel Marin  
Decrepite.



## C H A P I T R E XXXIV.

*De l'esprit de Sel.*

**L'**Esprit de Sel est une liqueur jaune tirant à la couleur d'ambre jaune que l'on tire du Sel marin desséché par le moyen de la terre glaise séchée d'une Cornuë & du feu. Le bon esprit de Sel nous vient ordinairement d'Angleterre, & pour qu'il soit de la bonne qualité il doit estre bien deflegmé, c'est-à-dire bien travaillé & fidèlement fait, il doit estre d'une belle couleur d'ambre jaune & d'un goust fort acide & penetrant. Je ne m'arresteray point à vouloir écrire toutes les particularitez & les différentes sortes d'esprits de Sel, Monsieur l'Emery en ayant parlé fort au long, je diray seulement que le bon esprit de Sel est fort en usage pour guerir ceux qui ont des descentes ainsi que l'on l'a pu remarquer par le secret du Pere de Cabrier que sa Majesté a donné au Public, il est aussi usité pour soulager ceux qui sont tombez en apoplexie, en leur faisant prendre tant soit peu, soit avec de l'eau ou tout pur, on s'en sert aussi mélangé avec du miel rosat clarifié pour se nettoyer les dents, ceux qui trouveront l'esprit de Sel trop acide, pourront le dulcifier ainsi qu'il est marqué dans Basile Valantin en'y mêlant égale partie de bon Esprit de Vin, en les faisant digerer ensemble pendant trois jours sur un petit feu de sable, on se sert de cet esprit de Sel dulcifié en plus grande dose que celuy cy-dessus estant moins fort & moins corrosif à l'égard de la dose, on en met dans les liqueurs jusqu'à une agreable acidité, quoy que je dise que le bon esprit de Sel vienne d'Angleterre, cela n'empêche pas que l'on n'en puisse faire de bon en France, mais c'est qu'il revient à davantage.

Esprit de sel  
dulcifié.

## C H A P I T R E XXXV.

*Du Nitre ou Salpêtre.*

**L**E Salpêtre que les Chymistes appellent Dragon, Cerbere, ou Sel d'Enfer, est un Sel artificiel que l'on tire de plusieurs matéraux, comme des vieilles pierres, d'où est venu son nom de la terre, de la cendre & même de la fiente de pigeon, je ne m'arresteray point à décrire toutes les différentes préparations que l'on fait pour tirer le Salpêtre en ce que la livre de la société de Londres en a fait un traité fort ample, & en ce qu'il est facile de le voir faire en plusieurs endroits de France, & même en l'Arsenal de Paris où il s'en fait de grosse quantité, où il est distingué sous six noms qui sont sous celuy de Salpêtre de Houffage, qui est celuy qui est fait des ratiffures des murailles & passé par le vinaigre, le Salpêtre qui est tiré de la terre dont l'usage est défendu, le troisième est le Salpêtre commun qui est tiré des pierres & des cendres, qui est appelé des ouvriers Salpêtre de la première cuite ou de la première eau, le quatrième est le Salpêtre raffiné qui est aussi appelé de la seconde cuite ou eau. Le cinquième encore est celuy qui est appelé de la troisième cuite ou eau. Le sixième Salpêtre qui est le plus beau & si fin qu'il a bien de la peine à se fondre dans l'eau, ce Salpêtre fin est du Salpêtre de la troisième eau que l'on fond sans aucune humidité, & après estre fondu & refroidi on le met dans des

Salpêtre de  
Houffage.  
Salpêtre de  
terre.  
Salpêtre com-  
mun ou de la  
premiere eau.  
Salpêtre rafi-  
né.



tonneaux pour envoyer sur les frontieres ce Salpêtre en quelque endroit que l'on le mette ne fait plus aucun déchet, ce dernier Salpêtre ne se vend point.

Ainsi tous les Salpêtres sont plus ou moins beaux suivant qu'ils ont esté plus ou moins rafinez, & suivant leur qualité sont propres à divers usages & en tirer ce qu'ils ont de meilleur, comme il se verra par la suite.

Outre les Salpêtres artificiels que l'on fabrique en Europe, on en apporte de grosses parties des grandes Indes quelquefois brute quelquefois aussi rafiné, qui est un Salpêtre tres-beau & tres-pur, il y a encore d'autres sortes de Salpêtre qui sont naturels, c'est-à-dire qui se trouve naturellement comme sont ceux qui se trouvent attachez à des rochers aux vieilles murailles en petits cristaux blancs qui est ce que les anciens ont appellé Aphronitre, on en fait en Egipte de l'eau du Nil de la même maniere que l'on fait le Sel commun à Broüage ou à la Rochelle, & ce Salpêtre fait d'eau du Nil, est ce qui estoit si commun il y a une vingtaine d'années en France, & que nous vendions à fort bas prix aux blanchisseuses pour blanchir le linge sous les noms de soude blanche, de Natrum ou d'Anatrum, nous n'avons gueres de drogues qui ait plus embarassé les Anciens & les Modernes que le Natrum d'Egipte pendant qu'il estoit aussi commun que chose du monde, puisqu'à Paris seul il s'en consommoit tous les ans plus de dix millions de livres, sans ce que les Bouchers employent pour saler leurs cuirs qui est le sujet pour lequel l'usage de la soude blanche ou natrum d'Egipte a esté défendu, & est devenu si rare que pour le present elle est au poids de l'argent estant même défendu sous peine de grosses amandes aux Marchands d'en vendre, on fera donc desabusé de croire que le Natrum d'Egipte ou soude blanche soit ou le Borax naturel ou un Sel tiré naturellement de la terre en masses grises compactes, quoy que ces deux comparaisons approcheroient plus de la verité que ceux qui en assurent, & ont écrit que le l'Anatrum est ce Sel volatil & l'écume de la composition du verre que l'on tire des creufets dans les fourneaux des Verriers, & qu'il est gris, blanc, brun & bluâtre, & qu'il est inutile à la vitrification, & n'est bon qu'à donner aux brebis ou aux pigeons. Rien de plus faux, puisque le Sel de verre veritable est encore si commun que nous ne le vendons que quatre à cinq sols la livre, & la soude blanche on n'en scauroit avoir à quelque prix que ce soit pour les raisons que j'ay cy-dessus déclarées, & de plus c'est que ce Sel de verre n'est nullement usité pour les bestiaux, mais par les Fayanciers qui s'en servent pour aider à fondre le sable dont ils se servent pour faire le blanc qu'ils vernissent leurs fayances, & de plus c'est qu'il y a autant de difference entre le Sel de verre ou le Natrum comme du jour à la nuit, en ce que le Sel de verre est en pain ou quartier extremement pesant & en un mot semblable à du marbre, & qui ne s'humecte nullement à l'air, & le Natrum est un Sel blanc en grosse masse comme cristallisé, aussi pesant, d'un goust salé & puant, ce qui n'empêchoit pas que les pauvres gens ne s'en servissent dans le temps qu'il servoit à blanchir le linge au lieu de Sel, & de plus c'est que ce Natrum est si facile à se liquifier à l'air qu'il se resout en peu de tems tout en liqueur. Le Natrum d'Egipte a quelque peu d'usage dans la Medecine en ce qu'il est un des ingrediens de la pierre de Crollius, ainsi ceux qui auront besoin de Natrum d'Egipte se donneront bien de garde d'employer du Sel de verre en sa place comme estant bien different, l'un estant un Sel pur, & l'autre une écume & ces derniers Salpêtres ne nous estant d'aucun usage en ce que nous n'en avons que tres-peu, & que nous ne nous servons que du Salpêtre artificiel, je diray que l'on le doit choisir bon & bien travaillé suivant sa qualité, mais toujours sec & le moins rempli de sel qu'il sera possible, & pour ce faire & pour estre sur qu'il soit bon, ceux de Paris ou d'autour le doivent achepter à l'Arse-

Aphro-nitre.

Natrum d'Egipte ou soude blanche.



nal en ce qu'ils sont incapables de le frauder fans s'amuser à l'acheter à un nombre d'ouvriers qui le colportent, outre qu'il est défendu de l'acheter de ses ouvriers, c'est qu'ils ne vendent le plus souvent rien qui vaille.

Le commun doit estre le plus blanc, le plus sec & le moins chargé de Sel qu'il se pourra, le raffiné plus il est sec, blanc, & en beaux cristaux longs & larges, & plus il est estimé.

L'usage du Salpêtre est fort grand, tant à cause des grosses quantitez qui s'en employent pour la poudre, que pour quantité d'ouvriers qui s'en servent, & que l'on en tire diverses préparations de Chymie, ce grand usage est la cause qu'il a esté défendu aux Marchands Epiciers & autres d'en vendre, & ceux de Paris ou d'autour qui l'employent ne peuvent employer que celuy qu'ils auront achepté à l'Arseñal sur peine de confiscation & d'en payer l'amende qui est de dix francs par livre de Salpêtre que l'on aura faisi, il est défendu aussi de se servir du sel de Salpêtre quoyque quelques uns prétendent qu'il soit bon pour assaisonner le manger ainsi que l'assure Monsieur l'Emery.

## CHAPITRE XXXVI.

### *Du Salpêtre fondu, ou Sel Nitre.*

**O**N appelle Sel Nitre un Salpêtre raffiné fondu au feu & jetté dans un poëlon, & par ce moyen réduit en pain de trois ou quatre doigts d'épaisseur.

Le Sel Nitre de cette façon a tres-peu d'usage, mais en récompense on se sert beaucoup du Salpêtre fondu sur lequel on a jetté tant soit peu de fleur de soufre qui est ce que nous appellons cristal mineral.

On fixe le Sel Nitre ou Salpêtre avec le charbon, & l'on prétend que ce Salpêtre fixé aye les mêmes proprietez que le Sel de Tartre, & que l'on en peut tirer avec l'Esprit de Vin une teinture rouge comme du Sel de Tartre.

Salpêtre  
fixé.

## CHAPITRE XXXVII.

### *De l'esprit de Nitre.*

**O**N tire du Salpêtre de Houffage ou d'autres par le moyen de l'argille seche d'une Cornuë & du feu, un esprit extremement fort & violent & propre à toutes sortes d'usage où il est requis.

L'esprit de Nitre pour estre de la bonne qualité, il faut qu'il soit clair comme de l'eau & qu'il fume perpetuellement lors qu'il est débouché, & prendre garde que ce ne soit de l'eau forte que quelques canailles vendent pour l'esprit de Nitre, ce qui se pourra connoître facilement, tant parce que je viens de dire, que parce qu'ils ne la peuvent gueres établir à moins de quatre francs ou cent sols la livre.

Le peu d'usage qu'a l'esprit de Nitre, ou plutôt l'avarice des ouvriers est la cause que nous n'en faisons venir que tres-peu d'Hollande, & c'est ce qui fait que toutes les operations qui devroient estre faits avec de l'esprit de Nitre, n'estant fait qu'avec de l'eau forte, ne sont jamais ni si bon, ni si bien travaillées.

Comme l'esprit de Nitre est un puissant corrosif il a fort peu d'usage pour



l'interieur, on le dulcifie ou adoucit avec autant d'Esprit de Vin, mais ce qu'il y a à remarquer, c'est qu'il n'y faut point de feu en ce que ces deux esprits estant mêlez ensemble bouillent aussi forts que s'ils estoient sur un bon feu, il en faut éviter les vapeurs estant fort nuisible, ces deux esprits unis ensemble & devenus clairs sont estimez un tres-bon remede pour guerir les coliques venteuses & nefretiques, la doze est depuis quatre jusqu'à huit gouttes dans quelque liqueur convenable, si on dissoud dans l'esprit de Nitre du Sel Armoniac se fera un tres-bon dissolvant pour dissoudre l'or, & c'est ce qui fait que l'on appelle cette eau, eau royale, à cause qu'elle dissout l'or qui est le roy des metaux.

Esprit de Nitre dulcifié.

Eau regal ou royale.

## C H A P I T R E   X X X V I I I .

*De l'Eau forte.*

**O**N appelle eau forte un esprit tiré du Salpêtre & du Vitriol d'Allemagne, ou d'Angleterre calcinée en blancheur par le moyen de la terre ou argille seché d'une Cornue & du feu.

L'eau forte ainsi appelée à cause de sa force qui n'est néanmoins pas si violente que l'esprit de Nitre est fort en usage par quantité d'ouvriers qui s'en servent, comme sont Monnoyeurs, Orfèvres, Graveurs, Fourbisseurs, & quantité d'autres, & même par les ouvriers du grand teint.

La meilleure eau forte que nous ayons en France vient d'Hollande, ce n'est pas que l'on ne la puisse faire aussi bonne en France, mais c'est que pour en faire meilleur marché, on ne la desflegment qu'à moitié, on prétend que l'épreuve de l'eau est d'en jeter quelques gouttes sur du bois, & mettre dessus deux ou trois doubles si l'eau forte les fait marcher, c'est une marque qu'elle est bonne, au contraire si elle n'en enleve que la crasse, & qu'elle ne les fasse marcher, c'est une marque qu'elle est foible, ainsi mêlée de son phlegme.

Avec l'eau forte de l'eau & des rogneures de cuivre, on en fait une eau seconde qui est d'une couleur bleu dont se servent les Maréchaux, ou bien ils se servent de celles que les ouvriers en argent font, ou pour avoir plutôt fait, ils achètent du phlegme de Vitriol ou de l'esprit de vitriol fait avec l'eau forte à qui ils ont donné le nom d'eau seconde.

Eau seconde.

On ne doit pas apprehender que l'on vende des autres esprits pour de l'eau forte, n'y en ayant point de plus bas prix, aussi quand il est bien de phlegme on pourra estre sûr qu'il est bon & naturel.

## C H A P I T R E   X X X I X .

*Du Cristal mineral.*

**L**E Cristal mineral que quelques-uns appellent Sel anodin ou mineral, pierre ou Sel de Prunelle, est un Salpêtre raffiné fondu dans une marmite de fer bien nette, & lors qu'il est en fusion on y jette tant soit peu de fleur de Soufre, & lors que la matiere est toute fonduë le soufre brûle, & qu'elle a esté reposé quelque temps, on tire l'écume d'un côté, & on tire le Salpêtre à clair avec une cuillère aussi de fer bien nette, on verse ce Salpêtre dans un poëlon aussi

sel de Prunelle.



de fer pour le rendre mince & en écuelle de la maniere que nous le voyons , nous faisons venir d'Hollande du Cristal mineral tres-blanc & tres-bon , mais à cause qu'ils nous l'envoyent en petits pains épais , nous n'en trouvons pas grand débit , n'estant propre que pour vendre au poids & à ceux qui l'employent.

On doit choisir le Cristal mineral bien blanc , nouveau fait & mince , quand c'est pour détailler le plus sec & le moins piqué que faire ce pourra , & préférer celuy qui est fait de Salpêtre raffiné à celuy qui est fait avec le Salpêtre commun , ce qui se connoitra facilement à sa grande blancheur & à sa garde. C'est un abus de croire comme un Auteur nouveau marque que les gens qui vendent par les ruës du Cristal mineral le falsifient avec de l'Alun , avec le respect que je luy dois , il se trompe ou il est mal informé , car il est presque impossible de pouvoir faire entrer de l'Alun dans du Salpêtre ( car quand on y en jettroit , il s'en iroit en écume ) non plus que dans du sucre , ainsi que quelques uns ont marqué que l'on faisoit entrer de l'Alun dans le sucre pour le rendre blanc , mais trop bien que ceux qui veulent établir du Cristal à bon marché , se servent de Salpêtre commun , & après l'avoir fondu deux fois le rendent aussi blanc , sur tout quand ils savent leurs métiers , que s'il avoit esté fait de Salpêtre raffiné , la difference qu'il y a c'est qu'il ne se garde que tres-peu de tems , comme il n'arrive que trop souvent à celuy que l'on a achepté de ses coureurs , & ce qui cause bien de la perte à ceux qui en font de grosses provisions. On sera averti aussi de ne jamais l'envelopper de papier , en ce que le papier estant spongieux attire l'humidité & humecte le Cristal mineral & le rend hors de vente , on doit aussi le mettre dans des lieux secs en ce que l'humidité & la poudre sont bien contraires à cette marchandise , & la plus grande connoissance que j'en puis donner , c'est de le faire faire devant soy.

Le Cristal mineral est fort en usage dans la Medecine , & est si tellement à la mode qu'au lieu de Chypre ou sucre rouge dont on se servoit autrefois , on ne se sert plus que de Cristal mineral , on prétend que l'on luy a donné le nom de Sel de prunelle , à cause qu'il est fort propre pour la guerison du gozier & de l'esquinancie que quelques-uns nomment *prunam* ou *prunellam* , & d'autres parce que le Sel essentiel que l'on tire des prunelles est à peu près semblable au Cristal mineral , ou à cause que l'on s'en sert dans les fievres chaudes que l'on compare à un feu que l'on appelle en Latin *pruna* , & d'autres c'est parce que les Allemans luy donnent la figure d'une prunelle.

## C H A P I T R E XL.

### *Du Sel Polycreste.*

**L**E Sel Polycreste ainsi appellé à cause de ses grandes proprietes , est du Salpêtre raffiné & du Soufre d'Hollande pulverisé ensemble , & par le moyen d'un petit feu on en fait un Sel tres-blanc & tres-leger.

Cette façon est bien differente de tous les Auteurs qui en ont traité , en ce qu'ils recommandent tous de faire rougir un camion ou creuset & d'entretenir pendant trois ou quatre heures le feu au tour , je ne veux pas dire que cette maniere de faire ne soit bonne , mais l'impossibilité qu'il y a de le vendre en ce qu'il est pesant & de diverses couleurs , fait que l'on ne peut s'en défaire , ainsi je crois que l'on preferera ma maniere à celle-cy en ce que



que par le moyen de deux charbons allumez & une heure de tems, on fera un Sel blanc & fort leger qui fera d'une aussi bonne qualité, beaucoup plus de vente & coûtera bien moins de frais que celuy cy-dessus, & comme je refuse icy la façon de faire le Sel Policreste de tous ceux qui en ont écrit, il est à propos que je dise la maniere qu'il faut s'y prendre pour y bien réussir, l'on prendra égale partie de soufre & de Salpêtre fin, & ayant fait chauffer un camion non verni au dedans, & l'ayant placé sur cinq ou six charbons allumez, en sorte qu'il puisse faire rougir le cul du pot, & lors qu'il sera rouge on y jettera une cuillerée de Soufre & de Salpêtre mêlez ensemble, & lors que la détonation en sera faite & que le Soufre & le Salpêtre seront brûlez on y jettera une autre cuillerée de la même matiere, jusqu'à ce que le tout soit brûlé, alors on retirera le pot de dessus le feu, & l'ayant laissé refroidir on le cassera & on trouvera dedans un sel Policreste, blanc, leger & d'une tres-belle vente, il n'est pas difficile de croire ce que je dis, puisqu'il est facile de juger qu'il n'y a que la grande violence du feu qui le réduit en masse & d'un petit volume & fort pesant, ceux qui voudront avoir encore un sel policreste plus pur & plus beau, c'est-à-dire cristallisé le dissoudront dans l'eau, & après l'avoir filtré & évaporé jusqu'à pelicule le mettront à la cave ou autres lieux frais pour le rendre en cristaux, & après estre sechez doit estre en petites plaques moyennement épaisses en petits brillants comme des Diamans, & d'un blanc clair & solide, c'est-à-dire assez difficile à casser. Car celuy qui se réduit en farine facilement, c'est une marque qu'il n'a pas esté bien travaillé.

Sel Polycreste cristallisé.

Ce sel policreste cristallisé est celuy dont on doit se servir préféablement au premier quelque bien fait qu'il soit, en ce qu'il ne se peut qu'il n'y ait encore du soufre dedans qui luy donne un mauvais goût & une méchante qualité.

C'est sur cette marchandise où les Colporteurs font de grosses friponneries, en ce qu'ils ne colportent dans les boutiques autre chose que du salpêtre qu'ils ont fondu & mis en pierre, mais la fourberie sera facile à connoître en ce que le véritable sel policreste ne petille point au feu, au contraire il rougit, qui est le contraire de ce faux sel policreste qui brûle & qui petille comme du salpêtre, on le connoitra aussi à sa grande blancheur & au bon marché qu'ils en font.

Le sel policreste en roche, c'est-à-dire comme il sort du creuset, ou cristallisé estoit il y a quelques années fort en usage en Medecine, mais presentement que la mode en est passée, l'on ne s'en sert que tres-peu, & le sel policreste a esté du nombre des Drogues qui dans leurs nouveautez ont eu de grandes propriétés, & qui d'abord que la mode se passe, il semble que les vertus s'évanouissent avec, ou pour mieux dire, c'est que les François n'aiment que la nouveauté.

On a donné à ce Sel le nom de soufre fusible ou de Nitre fixe, ainsi qu'il est plus amplement décrit dans Penotus à portu, ce qui fait assez connoître que la composition de ce Sel n'est pas tout-à-fait nouvelle, & qu'il y a long-temps qu'il est connu sous le nom de Nitre fixe.

Soufre fusible, ou Nitre fixe.

## CHAPITRE XL.

### *Du Sel Anti-Febrile.*

**L**E sel Antifebrile ou sel contre les fievres est composé de salpêtre raffiné de Fleurs de soufre & d'urine distillée, le tout mis ensemble, & en y procédant de la même maniere qu'il est marqué dans la Chymie, de glacer à la pa-



ge 223. où le Lecteur pourra avoir recours, ce sel Antifebrile ou febrifuge est un excellent remede pour la guerison des fievres dans le commencement des accez ou des redoublemens; on le prend depuis huit jusqu'à trente grains dans quelque liqueur convenable.

---

## CHAPITRE XLI.

### *Du Nitre Vitriolé.*

**L**E Nitre Vitriolé est du sel Nitre que l'on dissoud dans l'esprit de Vitriol le-quel on prepare & auquel on attribue les mêmes qualitez qu'au tartre vitriolé, il doit estre blanc, leger & en petites éguilles comme le sel Saturne.

Beurre de Nitre.

On tire encore du Nitre une espee de beurre par le moyen du tartre dont la maniere de preparer ce beurre surnommé de Nitre ou de pierre Jean Fabre se trouvera décrite dans la Chymie de Monsieur Charas à la page 853, où ceux qui le voudront faire pourront avoir recours.

---

## CHAPITRE XLII.

### *Du Borax naturel.*

**L**E Borax naturel à qui les Anciens ont donné le nom de ChrysoColle, est un sel mineral de la figure du sel Gemme ordinaire qui se trouve dans les entrailles de la terre en plusieurs endroits de la Perse, & au fond d'un torrent dans les montagnes de Purbeth dans les terres Radziaribron qui vont jusqu'aux confins de la Tartarie blanche, lors que l'on a retiré ce mineral de la terre, on l'expose à l'air afin qu'il acquerre une maniere de graisse rougeâtre qui luy sert de nourriture & qui empêche que l'air ne le calcine, & lors que ce Borax est comme il doit estre, les Persans l'envoyent pour l'ordinaire en un lieu appellé Amadabat, d'où les Anglois, Hollandois & nous le faisons venir, & c'est ce que nous appellons Borax naturel, Borax brute, ou Borax gras & duquel quelques ouvriers se servent comme de Borax raffiné.

Borax naturel, brute ou gras.

Il nous vient une autre sorte de Borax naturel qui ne differe de celuy cy-dessus qu'en ce qu'il est plus sec, & qu'il est d'une couleur grise, ce qui ne provient que d'avoir esté un long-temps à l'air, & sa graisse rouge dont il estoit chargé s'est desséchée & est devenuë semblable à de la couprose d'Angleterre qui a demeuré long-tems à l'air. Comme ces deux sortes de Borax ont quelque peu de demande, ceux qui en acheteront ou qui en feront venir, prendront garde qu'il ne soit rempli de pierres ou autres corps étranges, à quoy il est assez sujet. C'est ce Borax gras ou sec que les Venitiens & Hollandois purifient & en font ce qu'ils nous envoient sous le nom de Borax raffiné, comme il se verra cy-aprés.

Nitre fossile.

Les Anciens ne se sont point trompez quand ils ont dit qu'il y avoit du Borax naturel verdâtre de la couleur du poireau, non plus qu'Agricola qui a dit fort à propos qu'il se trouvoit du Nitre fossile, dur & épais comme une pierre dont on fait le Borax à Venise, mais le même Auteur c'est bien trompé quand il marque dans sa même phrase que l'on ne se sert à present que du Borax artificiel qui est fait de l'urine des jeunes garçons beuvant vin, laquelle on bat dans un mortier de bronze jusqu'à ce qu'elle ait acquise une consistance



d'onguent, & que l'on y ajoûte de la rouille d'airain & quelquefois du Nitre; ce qui est bien éloigné de la verité, puisque le Borax n'est que le Borax gras purifié & mis en cristaux.

## C H A P I T R E X L I I I .

*Du Borax rafiné.*

**C**omme le Borax naturel se trouve de différentes couleurs, tantôt verdâtre & tantôt jaunâtre, les Venitiens qui ont esté les premiers qui ont mis le Borax en usage voyant qu'il faisoit de la peine à employer avec sa graisse ils se sont avisez de le purifier en le faisant dissoudre dans l'eau, le filtrant & le cristallisant, & pour le réduire en cristaux, ils se servoient de meches de coton sur laquelle le Borax se cristallisoit de la même maniere que les cristaux de verd de gris ou le sucre candi se cristallise sur le bois.

D'autres qui ne se servoient point de coton, réduisoient le Borax en petites pierres de la forme & figure d'un feret d'éguillette, mais comme cette sorte de Borax avoit un œil verdâtre, les Hollandois y ont travaillé, & l'ont fait d'un œil plus blanc & plus de vente & en plus gros morceaux qui est celuy que nous vendons presentement.

On doit choisir le Borax, soit de Venise ou de Hollande clair & transparent, d'un goust presque insipide, prenant garde qu'il ne soit mélangé d'Alun d'Angleterre, ce qui est assez difficile à connoître quand l'Alun a esté trempé dans une liqueur, qu'il n'est pas besoin de nommer, & après qu'il a esté retiré, que l'on l'a exposé quelque jour à l'air afin de luy donner un certain œil matte que le Borax a ordinairement, mais la fourberie sera facile à connoître, tant parce que cet Alun ne braze aucunement les metaux, & de plus c'est que l'Alun mis sur du charbon allumé ne boufle pas tant que le Borax, & n'est jamais si blanc ni si leger, ainsi on peut voir par là qu'il n'y a que les ouvriers & le feu qui le puissent faire connoître à fond.

Le Borax rafiné est fort en usage par quantité d'ouvriers qui s'en servent pour souder & fondre les metaux, quelques personnes s'en servent aussi pour mettre dans leurs compositions dont ils font des fards, il est aussi quelque peu usité dans la Medecine, en ce qu'il est un des ingrediens de l'onguent citrin.

## C H A P I T R E X L I V .

*De l'Alun.*

**L'**Alun est une espece de sel fossile qui se trouve en pierre de différentes grosseurs & couleurs en plusieurs endroits de l'Europe, mais principalement en Italie, en Angleterre & en France après que l'Alun a esté tiré de sa carriere ni plus ni moins que l'on tire les pierres à Montmatre, on brûle ces pierres dans des fours faits expres, comme de la chaux, & lors qu'elles sont calcinées, on en retire le sel qui est l'Alun avec de l'eau en y procedant de la même maniere que l'on fait icy le salpêtre, un certain particulier m'a voulu soutenir en presence d'une personne de probité que l'on ne se servoit point d'eau pour



faire l'Alun, & qu'au lieu d'eau on se serroit d'urine ; mais comme c'est une personne peu connue dans le monde & sur laquelle je n'ay pû ajouter foy, j'ay mieux aimé m'en tenir à ce qu'en a écrit Mathiole sur Dioscoride, comme témoin oculaire qui en a fait une fort ample description dans son livre à la page 733. où le Lecteur pourra avoir recours.

Nous vendons ordinairement de six sortes d'Alun, sçavoir l'Alun de plume, l'Alun de Rome, l'Alun d'Angleterre, l'Alun de Liege, l'Alun brûlé, & l'Alun succarin. A l'égard de l'Alun rond, liquide & noir, je ne sçay ce que c'est.

## CHAPITRE XLV.

### *De l'Alun de plume.*

**L'**Alun de plume est un mineral qui se trouve dans le Negrepoint, que quelques-uns veulent que ce soit cette pierre à qui les Anciens ont donné le nom de lapis amiantus, mais comme je ne suis pas certain de la chose, je diray que l'Alun de plume que nous vendons est une espece de pierre filandreuse de differentes couleurs, mais le plus souvent d'un blanc verdâtre approchant assez de la figure du talc de Venise, à la reserve qu'elle n'est pas si verte, ni si luisante, & qu'au lieu de se mettre par écailles, elle se leve par filets blancs & doux semblable à la barbe d'une plume, d'où est venu son nom. C'est pour ce sujet que la plûpart de l'Alun de plume est tout par petits filets, & qu'il s'en rencontre peu en pierre & propre à filer & à faire des meches perpetuelles. L'Alun de plume à qui quelques-uns ont donné le nom d'Alun Scicile a tres-peu d'usage dans la Medecine & pour le present on ne s'en sert presque plus, du depuis que le secret de le filer en a esté perdu, & la toille que l'on faisoit avec l'Alun de plume lors qu'elle estoit sale, on n'avoit qu'à la jeter dans le feu & on la retiroit blanche comme de la neige, c'est de la toille faite de ce mineral dont les anciens Romains se sont servi pour conserver les cendres des Empe-reurs & les séparer d'avec celles des bois aromatiques dont on s'estoit servi pour brûler les corps. Quelques personnes se servent encore aujourd'huy de l'Alun de plume en guise de coton pour faire des meches, & pour cet usage il faut qu'il soit en longues meches & les plus douces qu'il sera possible. Cet Alun est un puissant corrosif, car en quelques endroits du corps que l'on en mette, il fait des ampoules cause des demangeaisons insupportables, & il n'y a autre remede que je sache sinon de frotter la partie avec de l'huile d'olive & aussi-tost la demen-geaison cesse. Outre l'Alun de plume nous commençons à vendre d'une cer-taine pierre minerale, pesante, blanche & cottoneuse, en un mot fort sembla-ble en tout & par tout à l'Alun de plume & incombustible de même, ce qui a donné occasion de l'appeller du mot grec *albeston* qui signifie incombusti-ble, & par corruption nous l'appellons *albestes*. Cette pierre minerale se trouve en plusieurs endroits de France, mais principalement dans la Comté de Foye en Gascogne, & il y a des carrieres où il s'en trouve des pierres d'une grosseur sur-prenante, & desquelles on peut tirer de beaux brins de coton propre à faire de la toille qui se pourroit blanchir au feu comme la toille d'Alun de plume. Outre cet albestes on trouve en France notamment sur les Pirenées dans la vallée de Campan sur des marbriers à trois lieuës de Grippe de certaines plan-tes d'environ deux pieds de haut, qui ont leurs tiges toute argentées & les feüil-les assez approchantes de celles de l'ortie à la reserve qu'elles sont blanches

Alun Scicile.

meche perpe-  
suelle.

Albeston ou  
Albestes.



deffous, d'un verd brun dessus & comme chagrinées. Cette tige blanche après avoir esté rouïe dans l'eau comme le chanvre, on en retire une espece de filace longue & large de laquelle on pourroit fort à propos faire de bonne toille & qui resisteroit au feu comme l'Alun de plume, à la reserve que cette toille ne se blanchiroit pas si bien. Il est à remarquer que lors que l'on approche cette filace du feu ellè rougit d'abord & se noircit principalement à la chandelle, on aura peut-estre peine à croire ce que j'avance, mais comme j'en ay pour faire voir à ceux qui ne voudront pas me croire & que la personne qui l'a cueilli sur les lieux qui me l'a donné est encore plein de vie qui est un homme digne de foy, j'ay trouvé à propos de faire connoître au Public que l'Alun de plume & l'albestes n'estoient pas les seules drogues capables de resister au feu.

Pline ne s'est pas tout-à-fait trompé quand il a dit qu'il y avoit du lin incombustible, ce que Mathiole traite de fable fort mal-à-propos au chapitre du *Lapis mientus*.

Lin incombustible.

Cette plante incombustible peut estre appellé *albeston* & la filace qui en provient lin incombustible, en ce que cette filace est longue, large & douce comme du Lin.

## CHAPITRE XLVI.

### *De l'Alun de Rome.*

**L'**Alun de Rome que nous appellons aussi Alun de Civitavesche à cause que la plus grande quantité se fabrique autour de cette ville est, un Alun en pierre de moyenne grosseur rougeâtre au dessus, & au dedans claire & assez transparent, d'un goust acide & assez desagréable. Cet Alun est d'une couleur rougeâtre en ce que la mine ou pierre dont il est tiré, est de cette couleur.

On doit choisir l'Alun de Rome véritablement rougeâtre tant au dessus qu'en dedans en ce qu'il y en a qui rougissent de l'Alun d'Angleterre ou de Liege avec du brun rouge, mais la fourberie sera facile à connoître, car s'il n'est pas aussi rouge dedans que dessus, c'est une marque qu'il a esté contrefait, il doit estre le moins rempli de menu que faire ce pourra, ce qui ne peut préjudicier néanmoins qu'à ceux qui le vendent par le détail, car pour ceux qui l'employent, il n'importe pourvû qu'il soit pur & net.

L'Alun de Rome est fort en usage par les Teinturiers, Megissiers & autres, ceux qui contrefont les perles s'en servent aussi. Mais il faut qu'il soit tres-parfait,

## CHAPITRE XLVII.

### *De l'Alun d'Angleterre.*

**L'**Alun d'Angleterre à qui les Anciens ont donné les noms d'Alun de Roche, d'Alun blanc, & d'Alun de glace, est un Alun clair & transparent comme du cristal que l'on nous envoie d'Angleterre en pierres de différentes grosseurs & figures, en ce qu'il s'en rencontre quelquefois des morceaux de la grosseur du corps, quelquefois clair & blanc comme du cristal & quelquefois aussi de différentes couleurs comme de noirâtre & d'humide, en un mot l'Alun de glace est plus ou moins beau suivant qu'il a esté plus ou moins purifié.

Comme cet Alun est beaucoup en usage par plusieurs corps de métiers qui s'en servent, entr'autres les Monnoyeurs, Teinturiers & même en Medecine



Alun de Lie-  
ge ou de  
Meziere.Eau & esprit  
d'Alun.

Alun brûlé.

faux Alun  
brûlé.

pour plusieurs preparacions qui se trouveront décrite cy-aprés, on le doit choisir blanc, clair & transparent, le plus sec & le moins rempli de menu & de pied qu'il sera possible, on prendra garde que ce ne soit de l'Alun de Liege ou de Meziere qui ne differe de l'Angleterre qu'en ce qu'il est plus gras, ainsi moins convenable aux Teinturiers & qu'ils ne s'en servent que faute d'avoir de veritable Alun d'Angleterre. Nous voyons depuis peu un certain Alun verdâtre semblable en figure à du Salpêtre qui se fait d'une pierre qui se tire d'une carriere près de Soissons en Picardie, mais comme cet Alun n'est encore d'aucun usage, tant à cause de sa mal façon que parce que l'on n'en connoît pas encore les proprietéz, c'est pour ce sujet que je n'en diray rien. On tire de l'Alun d'Angleterre par le moyen d'une a'ambic une eau claire & acide que nous appellons eau d'Alun dont on se sert pour mettre aux yeux, après le flegme fort un esprit acide dont on peut se servir dans les fievres continuës & tierces, il est encore propre pour guerir les petits chancres qui viennent dans la bouche, la doze est depuis quatre jusqu'à huit gouttes, ce qui reste dans le vaisseau qui est une masse blanche & legere est ce que nous appellons Alun brûlé, mais comme l'eau & l'esprit d'Alun sont peu en usage, ceux qui ont besoin d'Alun brûlé ne s'amuseront pas à le distiller, mais mettront de l'Alun de glace dans un pot qu'ils placeront au milieu d'un bon feu, & lors que l'Alun sera devenu extremement leger & blanc, on le retirera & on le gardera pour le besoin. L'Alun calciné ou brûlé doit estre leger, fryable, c'est-à-dire facile à mettre en poudre & prendre garde que ce ne soit de l'Alun passé par un tamis de soye que l'on aura enfermé dans un sac bien lié pour le faire venir en pierre ou en morceaux. Cette fourberie sera facile à connoître en ce que ce faux Alun est lourd, extremement blanc, plâtreux & d'un goust acide.

Le veritable Alun brûlé est fort propre pour manger les chairs, les personnes de qualité s'en mettent des petits sachets sur les aisselles & sur la plante des pieds pour empêcher la sueur, mais il faut que l'Alun brûlé soit extremement fin.

## CHAPITRE XLVIII.

### *De l'Alun succarin.*

L'Alun Succarin ou Zaccarin en ce qui ressemble à du sucre est de l'Alun de glace, de l'eau roze & des blancs d'œufs cuits ensemble jusqu'à une consistence solide, & cet Alun estant cuit & réduit en pâte, on le met de telle figure que l'on souhaite, & après estre refroidi, est dur comme de la pierre.

On se sert d'Alun succarin, pour mettre dans les fards.

Alun Scayolle.

Alun Catin.

Il y a encore d'autres sortes d'Alun, sçavoir cette pierre blanche & transparente semblable presque en tout au cristal de roche à qui l'on a donné le nom d'Alun Scayolle ou de pierre speculaire ou miroir d'âne, qui se trouve dans les carrieres de Passi avec le Quis, & qui après avoir esté brûlé & calciné est d'un tres-beau blanc, mais ce qu'il y a de fâcheux, c'est que c'est un blanc de plâtre, depuis peu on trouve quantité de cette Alun dans la terre glaise de Passi avec le Quis dont j'ay cy-devant parlé, d'autres se servent d'une autre pierre speculaire que nous appellons gip ou plâtre, on a aussi donné le nom d'Alun catin à la soude, comme je l'ay marqué en son lieu & place, quelques-uns disent que le mot d'Alun derive du mot Latin *lumen*, qui signifie lumiere, en ce que l'Alun donne la lumiere ou éclat aux teintures, & que sans Alun on ne peut gueres teindre ni enluminer.





# HISTOIRE GENERALE DES DROGUES. LIVRE TROISIEME.

## PREFACE.

### *Des Bitumes.*



Le mot de bitumè à proprement parler signifie une matière inflammable, grasse, & ouctueuse qui se trouve de différentes couleurs & consistance, tant dans les entrailles que sur la superficie de la terre ou nageant sur l'eau, c'est pour ce sujet que nous avons de plusieurs sortes de bitumes, les uns durs, les autres mols, & les autres coulant comme de l'huile, les bitumes épais que nous vendons, sont l'ambre jaune, le gest, le bitume de Judée, le Pis-asphaltum, le charbon de terre, la pierre noire & les souphres, les mols sont le Maltha, le bitume de Colao, de Sirnam & le bitume copal, les liquides sont le Naptha d'Italie & le Petroleum dont la description se trouvera cy-après décrite les unes après les autres.

## CHAPITRE PREMIER.

### *De l' Ambre jaune.*

L' Ambre jaune à qui les Anciens ont donné le nom Succin ou de Karabé est un bitume de différentes couleurs, y en ayant de blanc & de jaune. Ce bitume estant dans son centre ou lieu natal est liquide, mais à mesure qu'il en sort, il se durcit & devient telle que nous l'avons, comme ce bitume fort liquide des entrailles de la terre & qu'il ne manque pas de se venir rendre sur des eaux courantes, il entraîne avec luy tout ce qu'il rencontre, c'est pour ce sujet qu'il se trouve dans nostre Karabe plusieurs corps étrangers,



ou bien comme ce bitume ne se durcit pas tout d'un coup, quantité d'animaux s'y attachent & y meurent; la plus grande partie de l'ambre jaune que nous voyons se trouve au rivage de certaines petites rivières qui sont situées proche la mer Baltique dans la Prusse Ducale, il s'en trouve aussi sur le sable qui a esté jettée par le moyen des vents, & cette marchandise n'est pas celle qui rapporte le moins de profit au Duc de Brandebourg, puisqu'il retire des lieux où se trouve l'ambre jaune plus de vingt mille écus tous les ans, sans conter la dépense que ceux qui l'afferment sont obligés de faire pour y entretenir du monde, pour empêcher que des particuliers n'en prennent, si bien qu'il est de nécessité absolue, que l'ambre jaune ou Karabé rapporte plus de cent mille livres de rente.

Ce que je dis semblera peut-estre étrange à ceux qui ne sçavent pas le grand usage que l'on fait de l'ambre dans la Chine & parmi les Sauvages & même en Europe, mais la plus grande consommation s'en fait en Autriche, en Allemagne, en Pologne & autour de Venise, & ç'a esté les Venitiens qui l'ont mis en vogue, en sorte qu'il y a fort peu de personnes dans la Lombardie & même le long du Po qui ne porte des colliers d'ambre, en ce qu'ils croient que l'ambre est propre à guerir les maux de gorge à quoy ils sont fort sujets à cause des méchantes eaux qu'ils boivent, & l'Histoire nous apprend que les Romains en tenoient tant de compte, que Neron en fit venir une grosse quantité. Il n'y a gueres d'endroits où l'ambre se travaille mieux qu'en Pologne & dans la basse Hongrie, & de la cherté qu'il s'y vend, car lors que ces peuples rencontrent un morceau d'ambre d'une grosseur raisonnable sans aucun défaut, ils l'estiment & le préfèrent à l'or, & lors que cet ambre est d'une grosseur raisonnable ou extraordinaire, celui à qui il appartient le vend ce qu'il veut, & ces peuples sont si amateurs de cette marchandise, que rien ne leur semble plus beau. Pour en France il n'y est pas tant estimé, quoyqu'il n'y ait pas long-temps que l'ambre estoit tellement en vogue, que tout ce qu'il y avoit de gens de qualité portoient des colliers d'ambre, mais à présent il est si commun, qu'il n'y a plus que les servantes qui en portent. Outre le grand usage qu'a l'ambre jaune pour faire des bijoux, il est quelque peu d'usage dans la Medecine, tant pour le broyer que pour en tirer une teinture, un esprit, un sel volatil, & une huile, & pour en faire du verni d'Esprit de Vin.

Karabé.

Le Karabé doit estre clair & transparent, attirant à soy la paille d'où est venu son nom de Karabé qui signifie en Langue Persanne tiré paille, il doit estre blanc, lors que c'est pour faire quelques ouvrages ou pour broyer, mais lors que c'est pour passer par le feu, il n'importe de quelle couleur il soit, pourvû qu'il soit véritable Karabé, en ce qu'il y en a beaucoup qui ne vendent que de la gomme copal de l'Amerique dont j'ay cy-dévant parlé, ce qui ne sera pas difficile à connoître, en ce que la gomme copal est en morceaux de la grosseur & figure de la gomme Arabique, & le Karabé est ordinairement en gros morceaux, & même le plus souvent enveloppé d'une maniere de peau qui luy sert comme de matrice; c'est que lors que l'ambre jaune est brûlé à la chandelle, il put extrêmement; & de plus, c'est qu'il doit enlever la paille, ce que la gomme copal ne fait point. Quelques personnes m'ont assuré que l'on contrefaisoit l'ambre jaune avec de la therebentine & du coton, ou bien avec des jaunes d'œufs & la gomme Arabique, mais comme je crois que ce prétendu Karabé ne vaudroit pas grande chose, je crois que l'on ne doit pas apprehender qu'il soit contrefait avec les Drogues.

faux Karabé.

Trochisques  
de Karabé.

On broye ce Karabé sur une pierre & on en fait des trochisques qui ont quelque



quelque peu d'usage dans la Medecine, principalement pour arrester le crachement de sang, les dissenteries & autres maladies de même nature. Sa dose est depuis dix grains jusqu'à trente six dans une liqueur convenable à la maladie, on tire de ce Karabé broyé par le moyen de l'Esprit de vin une teinture jaune doüée de tres-bonnes qualitez, sur tout pour l'apoplexie, paralysie & l'épilepsie, estant prise depuis 10 gouttes jusqu'à une dragme dans quelque liqueur approprié à la maladie. Quelques-uns dissolvent dans cette teinture du Camphre raffiné & en font ce que Monsieur de Solayfel appelle beaume ardent qui dit estre un remede pour les playes, meurtrissures & humeurs froides, tant pour les hommes que pour les chevaux, ainsi qu'il est décrit dans son livre à la page 274 & 275 où le Lecteur pourra avoir recours.

Teinture de  
Karabé.Beaume ar-  
dent.

## C H A P I T R E I I.

*De l'esprit & huile de Karabé.*

**O**N tire du Karabé grossierement pilé par le moyen d'une Cornuë de verre ou de terre, un esprit rougeâtre & une huile verdâtre & fort puante.

L'esprit de Karabé est un excellent aperitif & fort propre pour la guerison du scorbut estant pris dans quelques liqueurs depuis 10 jusqu'à 24 gouttes.

A l'égard de l'huile elle n'est gueres en usage que pour appaiser les vapeurs, estant porté sur soy pour la fleurer de temps en temps ou en frottant le poignet & le nez; si on veut rendre cette huile d'une belle couleur claire & rougeâtre, il n'y aura qu'à la mélanger avec de la terre ou du sable & la redistiller.

Ceux qui desireront avoir un sel volatil, un esprit & une huile de Karabé blanche, n'auront qu'à se servir d'une Cornuë de verre au feu de sable, & par ce moyen on fera trois belles operations & qui seront doüées de bonnes qualitez pour la guerison des maladies dont j'ay cy devant parlé, à l'égard du sel volatil, si on ne le trouve pas assez beau, on n'aura qu'à le mettre dans une petite phiole & le faire sublimer sur un petit feu & estre soigneux de le tenir bien bouché, car c'est une marchandise qui se dissipe & se pert à l'air, & ce qui se trouvera dans la Cornuë est d'un tres-beau noir luisant semblable au bitume de Judée.

Huile de Ka-  
rabé rectifié.Sel volatil,  
esprit & hui-  
le de Karabé  
blanche.

## C H A P I T R E I I I.

*Du Geest ou Jayet.*

**L**E Geest que l'on peut appeller avec juste raison Karabé; succin ou ambre noir, est aussi une espeece de bitume qui se rencontre dans les entrailles de la terre, & fort peu proche des eaux, le Jayet est un bitume fort dur & d'un noir luisant qui se trouve en plusieurs endroits de l'Europe, tant en Allemagne, Suede, qu'en Irlande & même en France, l'endroit de France où il se trouve le plus de Jayet, est entre la sainte Beaume & Toulon, & il est si commun en Irlande, que l'on le voit quelquefois qui passe au travers des pierres & des rochers. Quelques Autheurs veulent que le Geest soit de l'ambre jaune dont l'huile en a esté tirée par les feux souterrains, & que c'est de luy d'où provient le Naphta & le Petroleum, ce qui n'est pas tout-à-fait hors de bon sens.



Le Geest a les mêmes usages pour la parure que l'ambre jaune, mais pour la Medecine on ne s'en sert gueres que pour en tirer l'huile, & de laquelle on se sert pour les mêmes maladies que l'huile d'ambre jaune.

A l'égard de son choix il n'en a point d'autres que d'estre bien dur & d'un tres-beau noir luisant, ainsi que nous le dit le Proverbe.

---

CHAPITRE IV.

*Du Bitume de Judée.*

**L**E Bitume de Judée ou Asphaltum est un bitume qui se trouve nageant sur la superficie des eaux du Lac où estoient autrefois les villes de Sodome & de Gomore, & le nom d'asphaltum luy vient du Lac ou de la Mer asphaltique qui signifie mer d'assurance en ce qu'elle est extremement forte, & tout ce qu'on y jette nage dessus, elle est aussi appelée mer morte d'autant qu'elle ne nourrit aucun poisson ni autres bestes vivantes, à cause qu'elle est extremement salée & amere & de sa puante odeur, mais en récompense il s'y trouve dessus quantité de ce bitume qui y nage comme de la graisse dont les habitans des lieux qui sont Arabes retirent de gros profits, en ce qu'ils s'en servent pour gaudronner leurs vaisseaux, ni plus ni moins que les Septentrionaux & nous se servent de la poix, c'est une chose admirable que lors que ce Lac est assez chargé de bitume, il s'éleve une puanteur si grande en l'air, que les habitans sont contraints de le recueillir & de le mettre à terre, & la puanteur en est si grande que tous les oiseaux qui passent au dessus tombent morts dedans, & ce qui cause que les habitans des lieux ne vivent que tres-peu de temps.

Le bitume de Judée ou asphaltum est si semblable à la belle poix noire de Stocholm, que si ce n'estoit l'odeur puante de la poix & que le bitume de Judée est plus dur, il n'y a personne qui en puisse faire la difference, & cette grande similitude a donné sujet au Prophete Esdras de l'appeller poix comme il est marqué en ce passage *gens mala memorare quid fecerim, Sodoma & Gomora, quorum terra jacet in piceis glebis & agerribus cinerum.*

L'usage du bitume de Judée est de faire ces beaux noirs luisants de la Chine, il a quelque peu d'usage en Medecine en ce qu'il est un des ingrediens de la Theriaque où il n'a besoin d'autre préparation que d'estre veritable, d'un tres-beau noir luisant, faisant le Soleil & de nulle odeur, & prendre garde qu'il ne soit mélangé de poix noire qui est ce que l'on appelle pifasphaltum artificiel, ce qui ne sera pas difficile à connoître en ce que ce bitume artificiel est d'un vilain noir & d'une odeur puante, c'est une erreur de croire comme le marquent quelques Auteurs, entr'autres Monsieur de Furtiere, qui dit que l'on n'apporte plus du bitume de Judée, & que celui que les Apoticares vendent est une composition qu'ils font de poix & d'huile de petrole, chose autant éloignée de la raison, que je ne crois pas qu'il y ait des Apoticares assez fripons & assez ignorants pour faire une telle composition, cependant que nous vendons du veritable bitume de Judée à un prix assez raisonnable, & il auroit mieux fait de se taire aussi bien que quantité d'autres qui se sont mélez d'écrire des Drogues qui n'y entendoient que le haut Allemand, ce qui a causé & qui cause encore aujourd'huy des erreurs & des *quid pro quo* épouvantables, ce qui regarde la personne du Roy & l'intérêt publique.

Pis-asphaltū  
artificiel.



## C H A P I T R E V.

*Du Charbon de terre.*

**L**E Charbon de terre est une espece de bitume dont les Serruriers & Maref-chaux se servent pour chauffer le fer, celui d'Angleterre est estimé le meilleur, quoyqu'il y en a qui assurent que celui de la fosse en Auvergne ne luy cede de gueres, c'est une marchandise qui se consomme beaucoup en France & dont nous faisons un fort gros negoce, on prétend que le meilleur est celui qui est le moins soufreux, qui chauffe & qui dure le plus long-temps au feu, quelques-uns veulent que le Charbon de terre soit le residu de l'huile de petrolle qui s'est fait dans les entrailles de la terre, ce qui est assez probable, en ce que l'on peut

Huile de charbon de terre.

## C H A P I T R E V I.

*De la terre Ampelite.*

**L**A terre Ampelite ou pierre noire est un bitume sec & rempli de souphre; facile à mettre en poudre & à se lever en écailles, qui se trouve dans les entrailles de la terre en plusieurs endroits de la France, nous avons de deux sortes de pierre noire, l'une tendre & l'autre dure que nous faisons venir d'auprés d'Alençon pays du Maine, l'ouverture de la carriere dont on tire cette pierre noire appartient à un Curé de Paroisse qui en retire tous les ans sept à huit cens livres de rente, & la carriere d'où elle se tire a bien quarante à cinquante pieds de profondeur, quoyque cette pierre soit une marchandise de bas prix, on ne laisse pas d'en faire un assez gros débit, en ce qu'il n'y a gueres d'ouvriers, soit en pierre, soit en bois qui ne s'en servent, & pour estre bonne, elle doit estre nouvelle tirée de la mine, en ce que lors qu'elle est vieille, elle se convertit en poudre & devient en Salpêtre, elle doit estre legere, ni trop molle, ni trop dure & bien seiche, quelques-uns ont donnez à cette pierre le nom de terre-à-vigne, en ce qu'elle empêche & tuë les vers qui montent aux vignes, & *pharmacitis* parce qu'elle est medecinale.

## C H A P I T R E V I I.

*Du Soufre vif.*

**L**E Soufre vif est une glaise facile à brûler, & en brûlant jetté une odeur de Soufre qui nous est apporté de la Sicile & autres endroits.

On doit choisir le Soufre vif ainsi appellé à cause qu'il se vend & employe comme il sort de la terre, tendre, facile à casser, fryable, uni, doux, lui-fant tant au dehors qu'au dedans, & d'un gris de souris, ce qui le fait appeler de quelques-uns Soufre gris, il doit estre le moins graveleux, & le moins rempli de menu qu'il se pourra.



Ce Soufre est fort peu en usage, si ce n'est pour quelques operations particulieres & pour quelques compositions galenique où il entre, mais beaucoup plus par les Cabaretiers qui l'employent avec la fleur de Soufre, Sucre, Anis, Cannelle, Muscade, Gérofle & autres, dont ils se servent pour soufrer les tonneaux où ils mettent du vin, tant pour le transporter que pour empêcher qu'il ne se gâte.

Quelques Apoticaire s'en servent pour battre avec de la Scamonée qu'ils appellent Scamonée preparée ou diagrede, & par ce moyen en peuvent faire meilleur marché que leurs voisins qui apportent tous leurs soins à la préparer comme il faut, ce qui est tres-mal fait.

## C H A P I T R E V I I I.

### *Du Souphre mineral.*

**L**E Souphre mineral est un bitume dur & terreux, d'une couleur jaune assez luisant, d'une odeur de Souphre & puante, facile à fondre & à brûler, & est plus ou moins beau suivant les impuretez dont il est chargé, & qu'il a rencontré dans la mine. Le Souphre mineral vient du Mont Vesuve.

On doit choisir ce Souphre quoyque fort peu de demande, à cause du peu d'usage qu'il a, neanmoins comme on en cherche quelquefois pour des particuliers qui en ont besoin, il faut qu'il soit en beaux morceaux d'un jaune doré, luisant, le moins rempli de terre & de menu qu'il sera possible.

A l'égard de ses usages & qualitez je n'en sçache pas d'autres que de pareilles à ceux de celui que nous appellons Souphres en Canons, qui n'est que ce Souphre icy purifié, comme il se verra cy-aprés.

## C H A P I T R E I X.

### *Du Souphre en Canon.*

**L**E Souphre en Canon est du Souphre mineral, jaune, fondu, & par le moyen de l'huile veritable baleine & des moules est rendu de la maniere que nous le voyons, ce Souphre est plus ou moins beau & doüé de bonnes qualitez, suivant qu'il a esté bien purifié & suivant les endroits où il a esté travaillé comme celui d'Hollande est beaucoup plus beau que celui de Venise & que celui de Marseille qui sont les trois endroits d'où nous tirons des Souphres & où il se rafine, Messieurs de l'Arsenal en font fabriquer quantité, mais ils l'employent.

On choisira le Souphre en Canon veritable, Hollande en gros Canons & longs, non pas parce qu'il est d'une meilleure qualité, mais d'une plus belle vente & d'un jaune doré, léger, facile à casser, & qu'estant ferré dans la main & présenté à l'oreille, petille & fasse du bruit & se casse, & qu'estant cassé,



paraisse comme cristallisé, qui sont les marques de celuy d'Hollande ou de Venise & celuy qui doit estre employé, & rejeter entierement le Souphre de Marseille qui est ordinairement en petits ou gros Canons d'une figure mal bastie, & d'une couleur grisâtre n'estant presque que de la terre, je diray neanmoins que depuis deux ou trois ans qu'il ne vient plus de Souphre d'Hollande, les Marseillois n'ont pas fait mentir le proverbe, car ils ont tant cherché, qu'ils ont trouvé le moyen de le rendre presque aussi beau que les deux précédente, & presentement les plus habiles y sont trompez, & il est probable que si nous voulions nous donner la peine de travailler, nous ne serions pas obligez d'avoir recours aux étrangers qui se moquent de nous & qui ont nostre argent; car la France produit tout ce que l'on puis souhaitter sans aller courir si loin, & si nous avons vécu dans l'ignorance, c'est que jamais aucun négociant ne s'est mêlé d'écrire ni de s'enquêter comme venoit & se fabriquoit la marchandise, & comme il n'y a jamais eu que des Medecins & quelques Apoticaire ou quelques particuliers qui ont voyagé qui n'entendoient rien au negoce, qui ont mis la main à la plume, c'est le sujet pour lequel les étrangers, sur tout les Hollandois ont profité de nostre ignorance & nonchallance, ce que nous ne ferons plus Dieu aidant, au moins pour mon particulier je feray en sorte que mes Confreres me suivront, tant pour n'avoir pas les peines & les risques de faire venir des marchandises de si loin que nous pouvons établir en France, au moins ou à aussi bon marché, & que le Public ne sera pas trompé comme il est, comme on le pourra voir dans tout le cours de ce present ouvrage, & comme je ne puis faire connoître ce que j'avance que je ne fasse voir l'erreur des Anciens dont Dieu me preserve d'en mal parler, en ce qu'il ne faut jamais médire des morts, ils n'y sont plus pour se défendre, mais des vivans quand il y en a & qui peuvent vous répondre, c'est le sujet pour lequel je ne puis m'empêcher de faire connoître l'imprudence, ou si j'ose dire l'ignorance de certains Auteurs nouveaux qui ont écrit touchant les Drogues des faussetez qui n'ont jamais esté & jamais ne seront, & ils auroient bien mieux fait de n'en rien dire, que d'écrire ce qu'ils n'ont jamais vu ni connu, & qui sont cause que chacun vit dans l'ignorance comme eux, & que quelques habiles gens qui ont écrit depuis eux, comme est Monsieur de Furtiere qui les a cru fort habiles gens a tombé dans les mêmes erreurs, je n'aurois pas le front de dire tout ce que j'avance, si je n'avois les preuves à la main & de faire voir ce que j'écris au doigt & à l'œil, revenons donc à nos nouveaux Auteurs, qui disent que le Souphre en Canon ou ordinaire qu'ils appellent en Magdaleons est fait de Souphre vif, belle discussion, se seroit changer de l'étain en plomb, en ce que le Souphre vif est beaucoup plus cher que celuy en Canon, & s'il est naturel & le Canon est travaillé, si ces Messieurs l'eussent examiné de prés & qu'ils se fussent donné la peine de le fondre & de le purifier, ils auroient vu s'ils auroient pu le rendre tel qu'ils disent qu'il vient quand il est raffiné, ils ont fort bien fait, car ils auroient ressemblé à celuy qui avoit entrepris de laver la teste d'un More & de la faire devenir blanche, neanmoins quoy que je dise, nous leur avons toujours obligation aussi bien qu'à ceux qui sont morts en ce qu'il n'y a point de si méchant livre où il ne se trouve quelque chose de bon, mais ce que je trouve mauvais, c'est d'écrire sur des matieres auxquelles ils n'ont aucune connoissance, on sera donc desabusé de croire que le Souphre jaune, commun, ou en Canons soit fait de Souphre vif, mais bien du mineral qui est naturellement jaune, & quiconque ne voudra me croire je leur feray voir le naturel, & celuy que j'ay fait, & en



feray devant eux, me faisant un plaisir singulier de corrompre ces abus & faire voir la verité, & le tout sans aucun lucre ni profit.

Soufre vert de  
Marseille.

Il y a quantité d'autres Souphres artificiels comme j'ay déjà dit qui ne provient que suivant les differens pays & moules dans quoy ils ont esté jetté, & les préparations que l'on leur a donné, comme est celuy de Marseille en petits Canons, le vert en gros & petits canons que l'on estime meilleur pour la distillation comme il se verra cy-aprés.

Il y en a quantité d'autres naturels outre les deux dont nous nous servons ordinairement, mais ils ne nous sont pas fort communs, tant parce qu'ils viennent de loin, que parce que l'on n'en a pas quantité.

Soufre de  
Quitto.

Le premier & le plus beau est celuy de Quitto qui est de couleur d'or & de la figure du Karabé jaune qui se trouve en quantité auprès des mines d'or.

Soufre de Ni-  
caragua & de  
la porte saint  
Martin à Pa-  
ris.

Le second est celuy de Nicaragua qui est en masse, d'un gris jaunâtre & tout-à-fait semblable à celuy qui s'est trouvé les années dernieres dans cette butte de terre qui fut abatuë à la porte saint Martin où il estoit cru naturellement ainsi que quelques personnes en pourront rendre témoignage pour en avoir amassé eux-mêmes.

Soufre de  
Suisse.

Le troisiéme est celuy de Suisse qui est assez semblable à celuy de Quitto; ainsi d'autres sortes dont je passeray sous silence, n'en faisant aucun negoce.

L'usage du Souphre en Canon est si connu de tout le monde, que je n'en diray rien, sinon que c'est un des ingrediens de la poudre à Canon, ce qui fera que ceux qui en vendront de grosses parties à l'Arсенal avertiront s'il y sçavoit quelque défautosité, en ce qu'il ne faut jamais se joüer à son Maître, & c'est pour ce sujet que les Epiciers ne fournissent plus gueres de Souphre à cause du risque qu'il y a & que Messieurs de l'Arсенal le font venir eux-mêmes, & en font purifier en divers endroits comme à Essone. Les Bonnetiers en blanchissent des gazes & en employent pour blanchir leurs ouvrages, car il n'y a rien qui blanchit tant la laine que la vapeur du Souphre qui est bien le contraire de l'argent, car il le noircit beaucoup.

Il est quelque peu usité en Medecine, tant pour entrer en plusieurs remedes, que pour en tirer quantité d'operations chymiques comme il se verra cy-aprés.

Il est souverain pour guerir la galle, mais il faut sçavoir s'en servir en ce qu'il l'empêche quelquefois de sortir, & cause de grandes maladies & même la mort.

## C H A P I T R E X.

### *De la Fleur de Souphre.*

**L**A Fleur de Souphre est du Souphre brûlé dans des pots faits exprés & réduite en fleur comme nous la voyons, la plus belle & la meilleure fleur de Souphre vient d'Hollande, mais rare icy depuis que l'on en fait à Marseille & à Rouën & même à Paris, la veritable fleur de Souphre d'Hollande nous estoit apportée en pain comme le stil de grain fort legere, douce, fryable & plutôt blanche que jaune, mais commel'avarice regne de plus en plus & que les guerres sont survenuës, c'est ce qui fait que nous n'en voyons plus du tout, si bien que la plus belle que nous avons presentement est celle de Marseille, quoyque tres-belle, n'approche pas de celle d'Hollande, laquelle pour estre de la qualité requise doit



estre extrêmement fine, c'est-à-dire en poudre impalpable, léger, d'un jaune doré & d'un goût assez agréable.

La troisième est celle qui se fait à Roüen qui est ordinairement d'un jaune blanchâtre qui n'est autre chose que du Souphre poussé à grand feu dans lequel on additionne de la farine ou amidon en fine poudre, ainsi elle doit estre rejeitée aussi bien que toutes celles que quantité de personnes portent dans Paris de maisons en maisons, qui n'est autre chose que de la poussiere de Souphre d'Hollande battu & passé par un taffetas ou soye extrêmement fin, & d'autres qui la broyent comme on faisoit le temps passé à Charanton, afin qu'elle soit plus fine, ainsi pour obvier à tous ces abus qui seront faciles à connoître, car c'est une regle generale que tous ceux qui en auront besoin & qui la trouveront à des sept ou huit sols la livre pendant que le Souphre vaut quatre sols, c'est une marque generale qu'elle est falsifiée, & qu'elle n'est pas faite dans les regles, & il est impossible de faire de bonne fleur de Souphre en morceaux épais, legers & cristallisé d'un blanc doré comme elle doit estre pour estre de la qualité requise, qu'elle ne revienne au moins à trente sols la livre, & si il ne faut pas que le Souphre vaille plus de quinze francs le cent.

On sera donc averti de préférer les fleurs de Souphre d'Hollande à tous autres, & après elles celles de Marseille; & rejeter entierement celles de Roüen & de Paris estant incapables d'entrer dans le corps humain, j'entends la fausse ou celle que les Colporteurs vendent.

La véritable fleur de Souphre est un baume naturel pour les poulmons & est doüée de tant de belles qualitez que je n'aurois jamais fait si je voulois entreprendre de les écrire toutes.

On fait quelquefois de la fleur de Souphre d'une autre maniere en y ajoutant du Salpêtre fixe ou Sel polycreste qui est la maniere dont nous nous servons à faire la blanche, mais elle est fort peu de demande, c'est le sujet pour lequel on n'en fait que fort rarement quoyqu'elle soit doüée de tres-belles & bonnes qualitez, estant même plus agréable à prendre que celle cy-dessus.

Fleur de  
Souphre.

## C H A P I T R E X I.

### *Du Sel de Souphre.*

**L**E Sel de Souphre se peut faire en plusieurs manieres, mais la plus aisée & celle que l'on doit toujours préférer, sur tout quand elle ne differe en rien, car c'est regle generale qu'il ne faut pas plaindre ses peines pour faire quelque chose de bien & utile au Public, ainsi ce Sel doit estre composé ainsi que l'enseigne Monsieur Moyse Charas dans sa Pharmacopée à la page 887 ou le Lecteur pourra avoir recours. Ce Sel est composé de Salpêtre raffiné & de l'esprit de Souphre & par le moyen d'une Cornue & du feu de sable, on retire une masse blanche doüée de tres-bonnes qualitez, on peut faire du Sel de Souphre avec le Sel Polycreste comme il sort du creuset & autres manieres que l'on pourroit dans quantité de cours de Chymie qui en traitent, ce qui fera que l'on doit se tenir à cette préparation d'autant plus qu'elle est la plus faisable & qu'elle est décrite par une personne qui ne l'auroit pas mis au jour, s'il ne l'avoit expérimenté.



Le sel de Souphre est fort en usage pour temperer l'ardeur des fievres dissous dans la boisson ordinaire, la doze n'est pas fixée en ce que l'on en met jusqu'à un acidité agreable.

On donne telle figure à ce sel que l'on veut, les uns le font en masse, les autres en cristaux, les autres en grenailles, en poudres & finalement en canon ou magdaleon & ce dernier est assez curieux & connu de peu de personnes.

## CHAPITRE XII.

### *Du Magister ou Lait de Souphre.*

LE Magister ou Lait de Souphre est des fleurs de Souphre & du sel de tartre bouillie dans de l'eau, & par le moyen du vinaigre distillé, on en fait précipiter une poudre qui estant sechée sera d'une couleur blanche que l'on estime estre fort propre pour les poulmons & pour guerir les asmatiques.

## CHAPITRE XIII.

### *De l'Esprit de Souphre.*

L'Esprit de Souphre est une liqueur que l'on tire du Souphre verd par le moyen du feu & des pots, comme l'enseigne Messieurs Charas, Lemery & autres & à qui on a donné deux differens noms suivant la couleur & suivant qui l'a esté de phlesme, comme par exemple celuy qui est comme il sort des pots est appellée esprit de Souphre, lequel pour estre de la bonne qualité doit estre clair comme de l'eau & d'une acidité agreable, & qu'estant mis sur du papier bleu il le fasse devenir rouge, mais la meilleure épreuve c'est de l'acheter d'honnestes gens.

Huile de  
Souphre ou  
esprit de Sou-  
phre rectifié.

Le deuxieme est celuy qui a esté separé de son phlegme ou humidité superfluë & qui a acquis une couleur d'un jaune doré, d'une force insupportable, à n'en pouvoir pas durer sur la langue, & c'est à cette liqueur à qui on a donné le nom assez improprement d'huile de Souphre.

Depuis quelques années un soldat invalide s'estant émancipé de faire de cette huile de Souphre qu'il vendoit de boutique en boutique, & dans des temps il en apportoit de tres-bonnes, mais comme c'estoit un drôle qui aimoit mieux une bouteille de vin que l'acquit de sa conscience, il en vendoit quelquefois que ce n'estoit que du vinaigre mêlé de phlegme de vitriol ou d'eau à quantité de personnes peu connoissans, entr'autres aux Cabaretiers qui en usent une assez bonne quantité.

On sera donc averti de ne jamais acheter de l'esprit de Souphre que d'honnestes gens, & prendre garde qu'il ne soit pas contrefait avec de l'esprit ou plustost avec du phlegme de vitriol, du vinaigre ou avec de l'eau sur laquelle on y a jetté quelque goutte d'eau forte, ainsi que quelques broüillons ou Colporteurs le pratiquent, mais plustost y mettre le prix & l'acheter des gens connoissans & de conscience.

On donne de grandes proprietéz à l'esprit & huile de Souphre, comme d'estre propre pour appaiser l'ardeur des fievres & pour les maladies du poulmon.

On a découvert depuis peu qu'il n'y avoit que l'esprit de Souphre ou plu-

stost